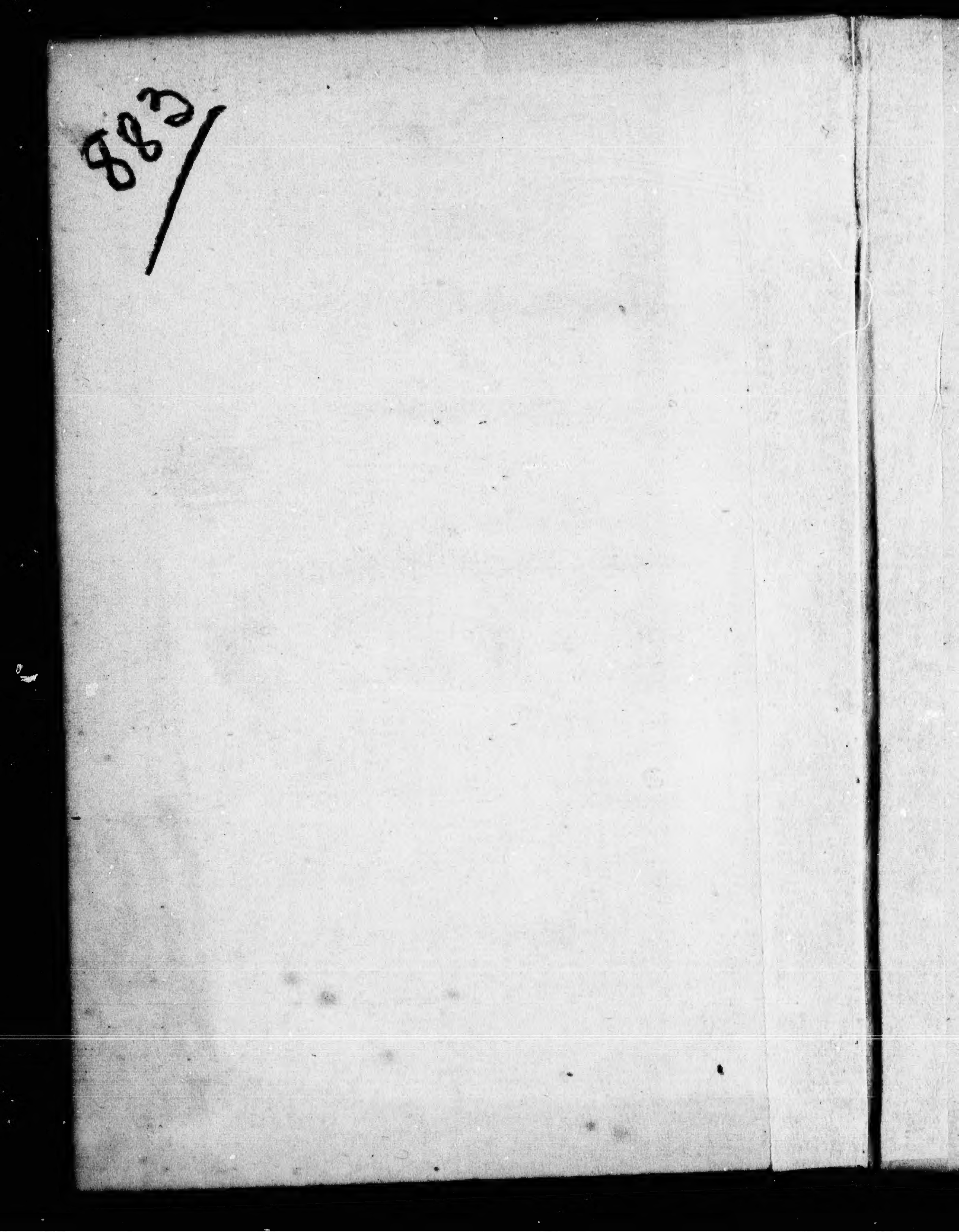

883

CHOIX

DE

CANTIQUES

A L'USAGE DU CULTE

DE

L'EGLISE PRESBYTERIENNE FRANCAISE

DU CANADA.

Compilé par le pasteur, Emile Lapelletrie.

QUEBEC:

IMPRIMÉ PAR WILLIAM NEILSON.

1844.

CANTIQUES.

NAISSANCE DU SAUVEUR.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre bienfaiteur ;
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-aimé pour Rédempteur.

2. D'une Vierge, et chaste et féconde,
Un Enfant Divin nous est né :
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.

3. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité ;
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.

4. Dans la bassesse on le voit naître,
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

5. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crêche pour berceau ;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.

6. A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux :
Ils disent, chantant ses louanges,
Gloire soit à Dieu dans les cieux.

7. Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux ;
Louons le Prince de la Vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

8. Approchons-nous, avec les Mages,
Du berceau de notre Sauveur ;
Rendons-lui nos justes hommages ;
Et présentons-lui notre cœur.

9. L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi,
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

II.

1. Le vrai soleil de grâce
Luit sur l'humaine race
Et de pêcheurs vient faire
Des enfans de lumière.

2. Le Créateur visite
Cette terre maudite,
Quoi ? pour qu'il la punisse ?
Non, pour qu'il la bénisse.

3. Par quelle psalmodie
Peut-on dans cette vie
Célébrer ses louanges ?
Il faudrait des voix d'anges.

LE CANTIQUE DE SIMÉON.

III.

1. Laisse-moi désormais,
Seigneur, aller en paix :
Car selon ta promesse,
Tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux,
Que j'attendais sans cesse :

2. Salut, qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire :
Ressource des petits,
Lumière des gentils,
Et d'Israël la gloire.

PASSION DU SAUVEUR.

IV.

1. Seigneur, avec nos offenses,
Nous rappelons en ce jour,
Et l'excès de tes souffrances
Et l'excès de ton amour ;

A la mort tu viens t'offrir,
Pour nous tu la veux souffrir ;
Et sur toi, sainte victime,
Le ciel punit notre crime.

2. Triste jardin, nuit terrible,
Temps d'épouvante et d'horreur,
Où Dieu sévère, infléxible,
Vient armé de sa fureur !
En vain trois fois à genoux,
Tu veux détourner ses coups :
C'est le bras, c'est la colère
D'un Dieu vengeur, non d'un père.

3. Dans ta douleur violente,
Par tant de pressans efforts,
Coule une sueur sanglante
Jusqu'en terre, de ton corps.
Ton âme en ces noirs momens
Succombe presqu'aux tourmens ;
Et la mort dans ces ténèbres
T'offre mille objets funèbres.

4. Tu vois la coupe effroyable,
Et tout ce qn'elle a d'affreux :
Dieu veut que pour le coupable
Tu la boives ; tu le veux.
Pour sauver le genre humain,
Ta main la prend de sa main ;
Et tu bois jusqu'à la lie
Le fiel dont elle est remplie.

5. Quel noir, quel affreux spectacle !
Judas s'avance à grands pas ;
Et, sans y mettre d'obstacle,
Tu laisses venir Judas.

Tu ne veux pas refuser
Son sacrilège baiser :
Par ce signal le perfide
Te livre aux méchans qu'il guide.

6. Tous en fureur t'environnent ;
Et je ne vois plus les tiens :
Tes disciples t'abandonnent,
Effrayés de tes liens.
Honteusement ils ont fui ;
Et, si Judas t'a trahi,
Pierre quelle ignominie !
Jusqu'à trois fois te renie.

7. Le grand prêtre te condamne ;
Un peuple ingrat y souscrit.
Le soldat cruel, profane,
En t'insultant, te meurtrit.
L'opprobre à la peine est joint,
Et tu ne murmures point :
Soumis au Souverain juge,
Le silence est ton refuge.

8. Une troupe sanguinaire
Te saisit au même instant ;
Et, te traînant au Calvaire,
Sur un bois maudit t'étend.
Qui, voyant ces inhumains
Percer tes pieds et tes mains,
Dans son cœur ne sent l'épée,
Dont ta mère fut frappée ?

9. Ciel, quelle vue étonnante !
Deux brigands, Christ au milieu !
L'homme souffrant se présente,
Où donc est le fils de Dieu ?

Par ce supplice honteux,
Par tant de maux douloureux,
Notre salut se consomme ;
Tu ne dois montrer que l'homme.

10. Tu t'est mis en notre place ;
Et ton amour jusqu'au bout,
Pour obtenir notre grâce,
T'expose et te livre à tout.
Les opprobres, les horreurs,
Les ténèbres, les terreurs,
La mort, l'enfer, tout te presse,
Tout t'accable ; et Dieu te laisse.

11. Après une courte absence,
Ton Dieu s'approche de toi ;
Content de l'obéissance,
Il vient dissiper l'effroi.
Tout son dessein est rempli ;
Enfin, tout est accompli.
Tu meurs ; mais c'est pour revivre,
Et la gloire te va suivre.

12. Chrétiens, que pourrons-nous rendre
A ce grand libérateur ?
Pour prix d'un amour si tendre,
Il ne veut que notre cœur.
Lui sera-t-il refusé
De tout son sang arrosé ?
Ah ! que je sois anathême,
Mon Sauveur, si je ne t'aime.

V.

1. Béni soit l'agneau sans souillure,
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature,
Bien qu'elle eut violé ses lois.

2. Son amour pour nous est extrême ;
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré soi-même ;
Ah ! je veux l'aimer pour jamais.

3. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujétir à ses lois ;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

VI.

1. Faisons retentir dans ce lieu,
Le sacré Nom de notre Dieu,
Et de Jésus, le Roi de gloire :
Il a vaincu nos ennemis
Satan, la mort, lui sont soumis ;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau,
Jésus qui pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle :
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité,
Par sa mort, l'immortalité ;
Et son sang a lavé nos crimes :
Il nous a fait sacrificateurs :
Offrons-lui nos corps et nos cœurs,
Il ne veut point d'autres victimes.

4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits :
Ne sortent de notre mémoire :
Faisons connaître ses exploits ;
N'ayons point honte de sa croix ;
Et ne vivons que pour sa gloire.

VII.

1. Jésus, par un suprême effort,
Vainqueur de l'enfer, de la mort,
Vivant, immortel, doit paraître.
Il est temps, descendez des cieux,
Anges, dans ce jour glorieux,
Ouvrez la tombe à votre maître.
Quel tremblement, quelle clarté,
Le Seigneur est ressuscité.

2. Vous dont les yeux ont le bonheur
De voir les premiers le Seigneur,
Réjouissez-vous, sainte femme :
Et sans vous arrêter, allez
Vers ses disciples désolés ;
Dans les doux transports de votre âme
Annoncez eette vérité ;
Le Seigneur est ressuscité.

3. Surpris, troublés en l'écoutant,
Les siens sur ce fait important,
N'ont qu'une foi mal assuré :
Jésus apparaît, montre à tous
Ses mains et ses pieds, où les clouds
Avaient percé sa chair sacrée.
Chacun dit, ravi, transporté,
Le Seigneur est ressuscité.

4. Ce Jésus pauvre et méprisé,
Sur un bois maudit exposé,
Aux douleurs, à l'ignominie,
En un trône a changé sa croix,
Est élevé sur tous les rois,
Maître de la mort, de la vie :
Triomphant, plein de Majesté,
Le Seigneur est ressuscité.

5. Le Démon, le prince de l'air,
Confondu, s'enfuit dans l'enfer,
Aux premiers rayons de sa gloire.
Tes noirs efforts sont superflus,
O Mort ! tes traits ne portent plus,
Le triomphe nous est resté,
Le Seigneur est ressuscité.

6. L'heureuse paix, dont en mourant,
Christ fut l'auteur et le garant,
Dieu l'accepte et la ratifie :
Doux fruits d'une céleste paix !
Qui condamnera désormais
Les élus que Dieu justifie ?
Rien ne manque à leur sûreté
Le Seigneur est ressuscité.

7. Tout est pardonné, tout remis ;
Le ciel ouvert ; ses biens promis
A la foi jointe à l'innocence.
Croyons : sortons de nos tombeaux
Hommes vivans, hommes nouveaux :
Persévérons ; et par avance
Saisissons l'immortalité :
Le Seigneur est ressuscité.

8. O quand, enlevés de ces lieux,
Se présenteront à nos yeux
Du ciel les régions nouvelles ?
Et quand dans ce brillant séjour,
Verrons-nous commencer le jour
Des félicités éternelles ?
Il viendra ce jour souhaité :
Le Seigneur est ressuscité.

ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.

VIII.

1. Venez Chrétiens, et contemplons la gloire
Du Roi des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire.
Que ce spectacle est grand et glorieux !

2. Il monte au ciel porté sur un nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur ;
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix.

4. Ouvrez-vous, cieux, Temple du Dieu suprême
Pour recevoir le Roi de l'univers ;
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Est le vainqueur du monde et des enfers.

EFFUSION DU SAINT-ESPRIT SUR L'ÉGLISE.

IX.

1. Célébrons tous, par nos louanges,
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.

2. Sa miséricorde est immense ;
Il a répandu, dans ce jour,
Sur son église en abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.

3. Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fit la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.

4. Il nous a destiné sa gloire,
Par un effet de sa bonté :
Mais, pour en jouir, il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

5. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfans nous a choisis :
Il nous veut nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils,

6. Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient des biens éternels ;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

7. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité.

8. Cet Esprit que Christ nous envoie
Nous scelle pour le dernier jour ;
Il produit la paix et la joie,
La Foi, L'Espérance et l'Amour.

9. Jésus nous le donne pour gage,
De son immense charité ;
C'est l'arche du riche héritage
Que son sang nous a mérité.

10. O Seigneur ! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.

11. Que cet Esprit dans nos prières
Elève nos cœurs jusqu'aux cieux ;
Que par ses divines lumières
Cet Esprit éclaire nos yeux.

12. Alors avec tous les fidèles
Nous comprendrons quels sont les biens,
Et les richesses éternelles,
Que ça bonté réserve aux tiens.

X

1. Viens habiter dans nos âmes !
Dieu de lumière et de foi !
Remplis de tes saintes flammes
Ceux qui n'espèrent qu'en Toi :
Fais sentir à notre cœur
Ta présence et ta douceur.

2. Orne-nous d'intelligence
Et de pénétration,
De sagesse et de prudence :
Fais qu'en toute occasion,
Prêts à recevoir tes lois,
Nous n'écoutions que ta voix.

3. Viens répandre ta lumière
Sur l'esprit de tes enfans ;
Que ta grâce salutaire
Veille sur nous en tout tems :
Garde à jamais notre cœur
Des surprises de l'erreur.

4. Par le feu de la souffrance
Si tu veux nous éprouver,
Donne-nous la patience
De souffrir sans murmurer :
Dans les malheurs les plus grands,
Rends-nous fermes et constants.

5. Subviens à mon impuissance
Au moment de mon trépas ;
Sois mon aide et ma défense
Au dernier de mes combats ;

Afin que victorieux
Je sois reçu dans les Cieux.

XI

1. Béni soit le Seigneur, mon Créateur, mon Père
Qui de mille bienfaits, a rempli ma carrière ;
Sa gloire sur la terre éclate en tous les lieux,
Et sa grandeur immense est au-dessus des cieux.

2. Béni soit le Seigneur, le Fils du Dieu suprême,
Qui, pour moi, se fit homme, et pour preuve qu'il m'aime
Endurant mille maux, à la croix attaché
A répandu son sang, pour laver mon péché.

3. Béni soit le Seigneur, l'Esprit saint, pur et sage ?
Qui, de l'amour du Père et du Fils m'est un gage ;
C'est lui qui me fournit les consolations
Dont mon âme a besoin dans ses afflictions.

4. Béni soit le Seigneur ! dont l'éternel empire
S'étend dans tous les lieux, sur tout ce qui respire ;
Qu'à chanter avec moi chacun soit excité :
Soit Béni à jamais la sainte Trinité !

LA SAINTE CÈNE.

XII.

1. Peuple Chrétien, ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table ;
Ce bon pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même dans ce jour !

Après avoir, par son grand sacrifice
Du Tout-Puissant satisfait la justice.
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain
Pour appaiser et ta soif et ta fain.

2. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie
Qui nous nourrit et qui nous fortifie,
Sa chair sacrée est le seul aliment,
Qui donne à l'âme un vrai contentement,
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage ;
Il nous transforme en des hommes nouveaux,
Il adoucit nos peines et nos maux.

3. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs ;
Il sait en Dieu borner tous ses désirs :
Il meurt au monde ; il renonce à soi-même,
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime :
Il est ioujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

4. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Dieu de gloire ?
C'est le chrétien qui, plein de charité
Croit en Jésus, mort et ressuscité ;
Qui s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice :
Heureux celui qui reçoit dans son cœur,
Ce glorieux et divin Rédempteur !

5. Heureux celui qui t'est toujours fidèle
Seigneur Jésus, et qui brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrasse par la foi !
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?

Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle :
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux
C'est vers Toi-seul que nous tournons les yeux.

ÉPREUVE DE SOI-MÊME.

XIII.

1. Que chacun s'éprouve soi-même
S'il croit en Jésus, son sauveur :
S'il craint Dieu, s'il le sert, s'il l'aime,
Et tous ses frères d'un vrai cœur.

2. S'il sent et connait sa misère,
Et s'il en pleure amèrement ;
Si sa repentance est sincère
Et s'il veut vivre saintement.

LE PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

XIV.

1. O Notre Dieu, Père d'éternité,
Qui des mortels règle la destinée,
Nous venons tous, avec humilité,
Te consacrer cette nouvelle année.

2. Le grand flambeau, qui règle les saisons
En éclairant l'un et l'autre hémisphère,
Te doit, Seigneur. sa chaleur, ses rayons,
Et sa lumiére à tous si salutaire.

3. Le ciel, la terre, et tous ses habitants
Prêchent partout ta puissance infinie.
C'est de toi seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos momens, notre vie.

4. Dans un instant, tu changes notre sort,
Dès que tu dis, rentrez dans la poussière,
Enfans d'Adam ; incontinent la mort ;
Nous saisissant, finit notre carrière.

5. Nous gémissons, ô notre Divin Roi,
D'avoir commis, dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur ;
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils notre Unique Sauveur,
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre dans ce jour,
Pour ton service une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

8. Mais nous savons que nos efforts sont vains,
Sans ton secours, Père de toute grâce :
Déploie en nous, misérables humains,
De ton Esprit la puissance efficace.

9. Que cet Esprit, nous conduisant toujours,
Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous a données

10. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable ;
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin, et tout est périssable.

11. Fais-nous connaître et comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur, qui n'a rien de solide.

12. Rends cette année heureuse à tes enfans ;
De mille biens qu'elle soit couronnée ;
Que tes élus soient toujours triomphans ;
Et réjouis ton église affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux accidens ;
Mais si tu veux finir notre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous a notre heure dernière.

14. Fais que t'aimant nous vivions saintement,
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avènement
De ton cher Fils notre Unique espérance.

LE PRINTEMS.

XV.

1. La nature ensevelie
Dans un hiver rigoureux,
Sent un changement heureux
Quand, par ta force infinie,

De verdure tu revêts,
O Dieu ! les champs, les forêts.

2. En ce tems je te supplie,
Sage arbitre de mes jours !
Accorde-moi ton secours
Pour renouveler ma vie ;
Fais que, dans tous mes besoins,
J'éprouve tes tendres soins.

3. Aux facultés de mon âme
Donne, ô Dieu ! par ta faveur,
Une nouvelle vigueur,
Un feu divin, qui m'enflamme,
Qui soumette mon esprit,
Sans réserve, à Jésus Christ.

4. Ainsi, changé par ta grâce,
Rendu maître de mon cœur,
Je m'appliquerai Seigneur !
A ce que tu veux qu'on fasse;
Et tes saints commandemens
Règleront mes sentimens.

5. Lorsque toute la nature
Par le feu se dissoudra,
Ta voix me rappellera
Du sein de la pourriture ;
Et pour un destin nouveau
Je sortirai du tombeau.

LES ŒUVRES DE DIEU.

XVI.

1. Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur :
Tout ce que leur globe enserre
Célèbre un Dieu Créateur,
Quel plus sublime cantique,
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps !
Quelle grandeur infinie !
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords !

2. De sa puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit ;
Le jour au jour la révèle
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mysterieux :
Son admirable structure
Est la voix de la nature,
Qui se fait entendre aux yeux.

3. O que tes œuvres sont belles !
Grand Dieu, quels sont tes bienfaits !
Que ceux qui te sont fidèles,
Sous ton joug trouvent d'attraits !

Ta crainte inspire la joie :
Elle assure notre voie ;
Elle nous rend triomphans ;
Elle éclaire la jeunesse,
Et fait briller la sagesse
Dans les plus faibles enfans.

4. Soutiens ma foi chancelante,
Dieu puissant ; inspire-moi
Cette crainte vigilante
Qui fait pratiquer ta loi :
Loi sainte, loi désirable
Ta richesse est préférable,
A la richesse de l'or ;
Et ta douceur est pareille
Au miel dont la jeune abeille
Compose son cher trésor.

5. Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur,
Les faiblesses égarées
Dans les replis de son cœur ?
Prête-moi tes feux propices
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas ;
Viens consumer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon âme,
Et ceux que je n'y vois pas.

6. Si de leur cruel empire
Tu veux dégager mes sens ;
Si tu daignes me sourire ;
Mes jours seront innocens.
J'irai puiser sur la trace,
Dans les sources de ta grâce ;

Et de ces eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître,
Est le Dieu qui m'a sauvé.

LA MOISSON.

XVII.

1. Bénissons Dieu le Créateur du monde,
Qui, deployant sa puissance féconde,
Fait subsister tous les êtres divers
Qu'il a créés dans ce vaste univers.

2. Tu l'enrichis, Père de la nature !
Pour les besoins de toute Créature :
Ses biens divers, et ses précieux fruits,
C'est toi, Grand Dieu ! qui les a tous produits.

3. Nous les devons à tes bontés suprêmes ;
S'intéressant à nous plus que nous-mêmes,
La providence a par ses soins constans,
Fait prospérer les travaux de nos champs.

4. Par tes bontés nous pourrons de nos frères
Diminuer les peines, les misères ;
Et, comme nous, touchés de tes presens,
Ils te rendront leurs vœux reconnoissans.

5. De tes trésors, versés sur nos contrées,
Tu vois, Seigneur ! nos âmes pénétrées ;
La joie, au lieu des craintes, des frayeurs,
De tes enfans vient animer leurs cœurs.

6. Agrée, ô Dieu ! notre reconnaissance ;
Et ne permets jamais que l'abondance
Porte nos sens à corrompre nos mœurs,
En nous faisant oublier tes faveurs.

7. Donne plutôt que touchés de tes grâces,
Nous en tirions des motifs efficaces,
Pour t'obéir et te glorifier,
En travaillant à nous sanctifier.

8. Que tout en nous célèbre ta largesse ;
Que tout en nous exalte ta tendresse ;
Que tout esprit reconnaisse tes droits,
Et se soumette à tes divines lois !

LA FIN DE L'ANNÉE.

XVIII.

1. A tous les changemens seul Etre inaccessible !
Eternel, qui du haut d'un trône indestructible
Vois, sans jamais souffrir des atteintes du tems,
Les siècles s'échapper comme de courts instans !

2. Créateur qui donnas de ta gloire éternelle
Au fils de la poussière une faible étincelle !
Nous venons t'adorer avec humilité ;
Nous osons implorer ta suprême bonté.

3. Chaque instant, qui s'ajoute à notre courte vie,
Nous dit, qu'il est l'effet de ta grâce infinie.
Ta sainte volonté dirige notre sort ;
Et toi seul tu connais l'instant de notre mort.

4. Tu peux, quand il te plait, finir notre carrière.
Dès que tu dis : mortel ! rentre dans la poussière :
Je descends dans la tombe entr'ouverte sous moi,
Et pour être jugé je parais devant toi.

5. S'il te plaisait, ô Dieu, de précipiter l'heure,
Où mon corps au tombeau doit trouver sa demeure,
Fais, que je puisse en paix voir approcher ma fin,
Et fort de ta bonté m'élancer dans ton sein.

6. Mais, si tu veux encore prolonger mes années,
Accorde-moi, mon Dieu ! d'heureuse destinées,
Préserve-moi d'erreur, seconde mes travaux,
Daigne sécher mes pleurs, et soulager mes maux.

7. Fais, que dans ta justice et dans la tempérance,
Plein d'une vive foi, d'une ferme espérance,
Je passe tous mes jours, comblé de tes bienfaits,
Au sein de la vertu, du bonheur, de la paix.

8. Les instans fugitifs que ta bonté me laisse,
Mon cœur reconnaissant les voue à la sagesse ;
Je veux les consacrer à l'amour de ta loi,
Au bien de mon semblable, à mon devoir, à toi.

LE MATIN.

XIX.

1. J'élève, ô Dieu, vers toi mon cœur !
Un jour nouveau sur la terre
M'est donné dans ta faveur :
Il t'appartient, ô mon Père,

O mon Roi, mon Rédempteur !
Fais m'en connaître la valeur.

2. Comme un courrier passent mes ans :
Mes jours sont comme la plante
Qui fleurit et meurt aux champs.
Et de leur course inconstante,
Rien n'arrête les momens.
Bénis, ô Dieu, ces courts instans !

3. Tout ici-bas s'évanouit :
Ce monde n'est qu'apparence :
Tout s'efface, et tout périt.
Détourne ma confiance
D'un bien qui dans peu finit.
Garde mon cœur par ton Esprit !

4. Détache-moi de ces bas lieux ;
Mets, ô Jésus ! ton exemple,
Constamment devant mes yeux !
Que mon âme te contemple
Au séjour des bienheureux.
Que mon trésor soit dans les cieux !

5. Fléchis mon cœur à te servir.
Donne-moi l'obéissance ;
Vers toi tourne mon désir :
Que te suivre en assurance
Soit ce jour tout mon plaisir.
A mes côtés viens te tenir !

XX

1. Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi
J'implore ta grâce infinie ;
Dès le matin exaucez-moi.

2. Pardonne-moi par ta clémence
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3. Enseigne-moi ce qu'il faut faire,
Pour plaire à tes yeux dans ce jour ;
Que ton Esprit divin m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour.

4. En ton nom je vais entreprendre
L'œuvre de ma vocation ;
Père éternel ! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

5. Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux !
Afin qu'aujourd'hui je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

6. Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.

7. Que je t'aime comme mon Père !
Et que jamais l'amour du gain
Ne me fasse tromper mon frère,
Ni faire tort à mon prochain.

8. Garantis-moi de toute envie,
Et fais que content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie
En me préparant à la mort.

XXI.

1. Je viens te rendre grâces,
Tout-Puissant Créateur !
Par ta main tu retraces
A mes yeux la splendeur
Du jour, qui bannit l'ombre :
Le juste souvenir
De tes bienfaits sans nombre,
M'engage à te bénir.

2. En ouvrant la paupière,
J'adore ton saint nom ;
Prête-moi ta lumière,
Dieu suprême et tout bon !
Mon âme se propose,
Avec sincérité,
De suive en toute chose
Ta juste volonté.

3. Fais que toujours je croie
En ton Fils Jésus-Christ ;
Remplis-moi de la joie
Que produit ton Esprit :

Pardonne mes offenses,
Et retrace à ma foi
L'agneau, dont les souffrances
Ont satisfait pour moi.

XXII.

1. A l'ombre de ton aîle,
Mon sauveur bien-aimé,
D'une grâce nouvelle,
Chaque jour animé
Je vaque avec courage
A ma vocation,
Et ta paix me soulage
Dans l'occupation.

2. Rempli de confiance
En ma vocation,
J'attends avec constance
Ta bénédiction :
Guidé par ton Esprit
Finissant mon cantique ;
Au travail je m'applique ;
Au nom de Jésus-Christ.

LE SOIR.

XXIII.

1. Père saint, notre prière
Vers toi monte par Jésus.
La nuit règne sur la terre ;
Nos travaux sont suspendus,
Et notre faible paupière
Bientôt ne s'ouvrira plus.

2. Tu connais notre durée
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est abrégée,
Et nos momens incertains :
Comme la plante fanée
Ainsi tombent les humains.

3. De ce jour nouveau, qui monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi.
Ah ! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta loi !

4. Couvre-nous de la justice
De notre cher Rédempteur.
Par son sanglant sacrifice
Il nous acquit ta faveur.
Que ta grâce raffermisse
Et console notre cœur !

Garde-nous, Sauveur fidèle,
A l'abri de tous les maux ;
Et pendant que sous ton aîle
Nous goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux !

6. Mais surtout fais-nous comprendre
Que s'approche, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour.
Jésus, fais-nous donc attendre
Du ciel ton puissant retour !

XXIV

1. O Dieu ! dont la providence
Règle nos nuits et nos jours,
De la nuit que je commence
Daigne rendre heureux le cours.

2. Que tes Anges tutélaires
Veillent sur tous mes momens,
Et que leurs soins salutaires
Gardent mon âme et mes sens.

3. Que jamais je ne sommeille
Que dans la paix du Seigneur,
Et que je ne me réveille
Que pour lui donner mon eœur

XXV.

1. Je viens te rendre, ô Dieu ! l'hommage qui t'est dû ;
C'est Toi, qui m'a gardé, qui seul m'a défendu.
Continue, ô mon Dieu ! par ta divine grâce
D'écarter cette nuit le mal qui me menace.

2. Mon corps dans le sommeil étant enseveli
Fais, grand Dieu ! que mon cœur soit en Toi recueilli
Et que rempli demain de ta pure lumière,
Jé bénisse Ton nom, en ouvrant la paupière

XXVI.

1. Bientôt à la lumière
Je ferme la paupière,

Mais Seigneur ! en Ta paix,
Je dors en assurance ;
L'œil de la Providence
Sur nous ne se ferme jamais.

2. De la nuit, les ténèbres,
Dans leurs voiles funèbres
Nous ont ensevelis.
Jésus ! étends tes aîles
Sur tes enfans fidèles,
Sur moi-même et sur mes amis.

XXVII.

1. Seigneur ! sous ta sûre conduite,
Nous venons de passer le jour ;
Que cette nuit soit une suite
De Tes soins et de Ton amour.

2. Sois notre garde et notre asile ;
Joins, au biens que Tu nous as faits,
La douceur d'un sommeil tranquille,
Et le sentiment de Ta paix.

3. Donne-nous de saintes pensées,
Dans le silence, de la nuit ;
Et de Tes bontés retracées,
Fais que nous savourions le fruit.

Avant que je ferme les yeux,
Fais que la dernière pensée
De mon cœur Te soit adressée,
Pour bénir Ton nom glorieux.

2. Aussitôt en me réveillant,
Fais qu'avec Toi je m'entretienne,
Que dans le jour je me souvienne
De Te consacrer chaque instant.

LE SERVICE DIVIN.

XXVIII.

1. O ! Que ton service est aimable,
Seigneur, mon Dieu, mon Rédempteur !
O ! qu'il m'est cher et désirable !
Il est ma joie et ma douceur.

2. Mon âme ici, dans le silence,
En t'adorant trouve la paix ;
Et ton Esprit de ta présence
Me fait sentir les saints effets.

3. Puissant Sauveur, tu te rappelles
Que tu promis d'être en tout lieu,
Où quelques-uns de tes fidèles
S'assemblent au nom de leur Dieu.

4. Nous sommes donc devant ta face :
Oui, tu nous vois, tu nous entends :
Ah! que le regard de ta grâce
Repose sur nous, tes enfans !

XXIX.

1. Puissant Rédempteur du monde !
De la terre, en maux féconde,

Viens, viens bannir les erreurs !
Eclaire, élève nos âmes ;
Et que tes divines flammes
Rendent la vie à nos cœurs !

2. D'où vient, qu'à ta voix si tendre,
On accourt partout te rendre
L'hommage pur, qu'on te doit ?
Ah ! du couchant à l'aurore
Tu mérites qu'on t'adore,
Et le chrétien reste froid ;

2. Sans ta divine influence
C'est à tort que l'homme pense
Te célébrer dignement :
Hélas ! son âme sans vie,
Au joug des sens asservie,
S'élève à toi vainement !

4. Quand de la raison trompée,
Par le prestige égarée,
Le pâle flambeau nous luit ;
Dans une nuit triste et sombre,
Nous ne poursuivons que l'ombre
D'un bonheur, qui toujours fuit.

5. Puissant Rédempteur du monde !
De la terre, en maux féconde,
Viens, viens bannir les erreurs !
Eclaire, élève nos âmes ;
Et que tes divines flammes
Rendent la vie à nos cœurs !

XXX.

1. Je m'en tiens à la doctrine
Contenue aux saints Écrits ;
Je sens sa force divine,
Tout mon cœur en est épris.

2. Oh ! que mon âme est ravie
Des paroles du Seigneur,
Et de l'aimable harmonie
De la Bible avec mon cœur !

3. Parle, Seigneur ! je t'écoute
En docile serviteur :
Je crois tout sans aucun doute,
Car tu m'as ouvert le cœur.

4. Voici mon cœur, je le livre
Tel qu'il est, Seigneur ! à toi ;
Pour toi, Jésus ! fais-moi vivre :
Pour toi, qui mourus pour moi.

XXXI.

La grâce de notre Sauveur ;
L'amour du Père et sa faveur,
Et l'onction du Saint-Esprit
Soit avec nous par Jésus-Christ.

XXXII.

Gloire soit au Saint-Esprit !
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre Epoux et notre Frère !

Son immense charité
Dure à perpétuité.

XXXIII.

1. Du trône de ta Majesté
Prononce, ô Sainte Trinité !
Grâce et paix, au nom de l'Agneau,
Sur nous et tout ton cher troupeau.

2. Protége, ô Père ! tes enfans ;
Dieu Fils ! lave-les dans ton sang ;
Dirige-les, Dieu Saint-Esprit !
Seigneur ! garde-les jour et nuit.

CANTIQUES DE LOUANGES.

XXXIV.

Grand Dieu ; nous te louons ; nous t'adorons, Seigneur,
Et nous voulons chanter un hymme à ton honneur.
Eternel, l'univers te craint et te révère
Comme son Créateur, son Monarque et son Père.

2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le cœur des Séraphins, des Chérubins, des Anges,
Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

3. Saint, Saint, Saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts,
Est le Dieu des combats, le Roi de l'univers.

Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde :
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre, et l'onde.

PAUSE I.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie, et ta grande bonté ;
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes :

5. L'église qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux.
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton Bien-aimé, tous viennent rendre
hommage.

6. Tous célèbrent ton nom, ô notre Rédempteur ;
Tous louent ton Esprit, notre Consolateur.
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'est fait notre époux, notre chef, notre frère.

PAUSE II.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'a point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des Rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois :
Mais brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

PAUSE III.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps ;
Et tu viendras juger les vivans et les morts.
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence,
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les as rachetés par ton sang précieux ;
De tous leurs ennemis rends-les victorieux :
Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage ;
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage.

12. Seigneur, par ton esprit conduit tes chers enfans,
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tous tems.
Nous voulons désormais employer notre vie,
A louer hautement ta grandeur infinie.

PAUSE IV.

13. Garde-nous contre toi de pécher dans ce jour :
Embrâse tous nos cœurs du feu de ton amour :
Exauce-nous, pardonne, Eternel, fais-nous grâce ;
Dans nos pressans besoins tourne sur nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté ;
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux, et notre âme contente ;
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

XXXV.

Rendons tous gloire à Dieu,
Célébrons sa puissance
En tout tems, en tout lieu ;
Disons que sa clémence
Ne se lasse jamais ;
Que ses secours puissans.
Prévinrent tous nos souhaits
Dès nos plus jeunes ans.

2. Que ce Dieu désormais,
Par sa grâce infinie,
Fasse couler en paix
Les jours de notre vie ;
Que sa grande bonté
Désarmant son courroux
A perpétuité
Se signale sur nous.

3. De ce Dieu trois fois saint,
Chantons le Nom suprême,
Que partout il soit craint,
Et que partout on l'aime :
Bénissons à jamais
La Sainte Trinité,
Qui donne à ses bienfaits
Un cours illimité.

XXXVI.

Père Eternel ! mon Seigneur ! tout m'engage
A t'adorer, t'aimer, te rendre hommage ;
Ta majesté brille dans les hauts lieux ;
Elle a placé son trône dans les cieux.

2. Tout l'univers reconnaît ta puissance,
Tous les mortels éprouvent ta clémence ;
Les séraphins louent ta sainteté,
Et les pécheurs célèbrent ta bonté.

3. C'est ta sagesse adorable et profonde,
Qui règle tout, et qui conduit le monde ;
On ne saurait découvrir ses desseins ;
Mais ces projets sont tous justes et saints.

4. Toujours fidèle en tes grandes promesses
Sur les mortels tu répands tes richesses ;
Et ton amour ouvre tous ses trésors,
Pour enrichir leur esprit et leur corps.

XXXVII.

1. Louez le nom de l'Eternel,
Célébrez-le dans vos cantiques ;
Que votre chant soit solennel,
Et vos paroles magnifiques.
Lui seul est grand, lui seul est saint ;
C'est par lui seul que tout subsiste :
A son pouvoir rien ne résiste ;
Lui seul aussi doit être craint.

2. Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : terres et mers
Ecouteront dans le silence

Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie ;
Rappelle-t-il à soi la vie
L'homme aussitôt tombe et périt.

3. Ce Dieu si grand, si glorieux,
De nous chrétiens, s'est fait le Père.
Pour nous quittant les plus hauts cieux,
Il descendit sur cette terre.
Là revêtu de notre chair
Il prit sur lui notre injustice,
Et consomma le sacrifice
Qui nous délivre de l'enfer.

4. Confions-nous dans son pouvoir :
Ne craignons point ; il est fidèle.
Son prompt secours nous fera voir
Que sa promesse est éternelle ;
Car il saura garder ses saints.
Sous son regard, et par son sceptre
Il nous faut donc en paix remettre
Tous nos ennuis entre ses mains.

XXXVIII.

1. Que le Seigneur est bon ! qu'il est doux de l'aimer !
Que sa grâce est fidèle !
Dès que ma voix l'appelle
Il dissipe aussitôt ce qui peut m'alarmer.

2. Que le Seigneur est bon ! que sa loi rend heureux !
Tout en elle est lumière ;
Tout au cœur la rend chère:
En elle est l'avant-goût des délices des cieux.

3. Que le Seigneur est bon ! il remplit nos souhaits.
Son Esprit nous accorde,
En sa miséricorde,
Un céleste repos, une parfaite paix !

XXXIX.

Daigne, ô Seigneur mon Dieu ! pour le nom de Jésus,
Recevoir de mes chants l'humble et sincère hommage :
Ils sont de mon amour un trop faible langage,
Au prix de tant de biens que de toi j'ai reçus.

2. Ah ! ce n'est pas à moi, qui ne suis qu'un pécheur,
A célébrer, ô Dieu ! tes sublimes louanges :
C'est aux voix de tes saints, c'est au chœurs de tes anges.
Qu'il doit appartenir de chanter ta grandeur.

3. Aussi c'est par Jésus, c'est comme son enfant,
Que j'ôse, ô saint des saints ! t'adresser mes cantiques.
Si je raconte en eux tes grâces magnifiques,
Ce n'est que par la foi : ce n'est qu'en t'adorant.

XL.

Elève-toi, mon âme ! et d'un vol glorieux
Va dans le plus haut ciel contempler l'Invisible,
Le monarque infini qui règne dans les cieux,
La suprême beauté, l'Etre incompréhensible !

2. C'est lui, qui toujours est sans jamais être
vieux :
C'est lui, qui partout est, à qui tout est possible ;
Qui, sans changer de place, est présent en tous
lieux,
Et dont tout l'Univers est l'image sensible.

4. Eternel trois fois bon, trois fois grand, trois
fois saint;
Dieu seul indépendant, seul parfait, immuable,
Que le ciel même adore et que la terre craint !
Fais que je t'aime autant que je te vois aimable :

4. Que t'ayant ici-bas contemplé par la foi,
Lorsque je quitterai ce monde périssable,
J'entre dans ton palais, pour être tout à toi,
Et jouir dans ton sein d'un bonheur ineffable !

XLI.

1. Le Souverain des cieux commande, que je
l'aime ;
Il veut, par un effet de sa bonté suprême,
Qu'à lui seul je consacre et ma vie et mon cœur :
O devoir juste et doux ! ô source de bonheur !

2. Seul auteur de ma vie et de mon existence !
Que de droits n'as-tu pas à ma reconnaissance !
Tes soins à chaque instant préviennent mes sou-
haits.
Qu'est-ce de tout mon cœur pour payer tes bien-
faits ?

3. Peu content de ces biens, tu donne ton Fils
même.
Quel prodige d'amour ! qu'elle faveur extrême !
Pour sauver l'homme ingrat à la mort destiné,
Tu voulus qu'à la mort ton Christ fût condamné.

4. La mère à sont enfant montre moins de tendresse,
Que Dieu n'en montre aux siens, dont le sort
l'intéresse.
De nos cœurs égarés il attend le retour :
Cédons à tant d'attraits, cédons à tant d'amour !

5. Oui, donnons notre cœur à ce maître adorable
A son affection nul bien n'est comparable ;
Son joug est pour qui l'aime un joug plein de douceur :
Heureux qui dès l'enfance en connut la valeur !

6. Celui, qui loin de toi cherche son bien suprême,
S'égare en ses désirs ; se perd enfin lui-même,
Si par de vains objets il se laisse charmer.
Pourrait-on être heureux, ô mon Dieu ! sans
t'aimer ?

7. Je t'aime : mais hélas ! je crains mon inconstance,
A toi seul cependant je dois la préférence.
Par ton divin amour captive-moi, Seigneur !
Enchaîne mes désirs, règne seul dans mon
cœur !

LA PAROLE DE DIEU.

XLII.

1· Ouvre nos cœurs à ta parole :
Fais nous entendre ô Dieu ! ce que ta bouche a dit.
A cette heure ôte-nous par ton puissant Esprit,
A tout penser vain et frivole.

2. Autrefois, par tes saints prophètes,
A ton peuple choisi ta gloire tu montras :
Mais de la vérité que tu lui révélas
Les clartés étaient imparfaites.

3· Mais ton Fils, ton cher Fils lui-même,
Nous a manifesté tout ton immense amour,
Et les saintes beautés du céleste séjour
Qu'habitera l'âme qui t'aime.

4. Oui, nous avons ton Evangile ;
Ta parole de paix, de grâce et de pardon.
Ah ! fais-nous bien sentir tout le prix d'un tel don,
Et que son joug nous soit facile !

5. Que ses éternelles promesses
Nourissent en nos cœurs une vivante foi ;
Ouvre-nous maintenant le trésor de ta loi,
Verse en nos âmes ses richesses !

6. Parle-nous donc, ô notre Père !
Donne à ton serviteur l'*Esprit de vérité*·
Et mets-lui dans le cœur toute la charité
Dont a besoin notre misère.

XLIII.

Quelle sera la fin de toute la sagesse
Que l'homme puise en soi ?
Pourra-t-elle au grand jour retarder sa détresse
Ou calmer son effroi ?

2. Ah ! je ne veux savoir que Jésus et sa grâce :
Là n'est aucune erreur.
De son Esprit en moi si je sens l'efficace,
C'est assez pour mon cœur.

3. Oui, c'est le pur savoir de la sainte parole
Que je veux acquérir.
C'est là le vrai trésor qui soutient et console,
Et qui ne peut périr.

4. Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de la vie
Qu'à ta croix tu m'ouvris.
Que t'y suivre de près soit ma plus chère envie,
Et j'aurais tout appris.

XLIV.

1. Ta parole salutaire,
Par sa divine splendeur,
Est la lampe qui m'éclaire
Au chemin du vrai bonheur ;

2. Rends donc mon âme attentive,
Dieu-Sauveur, à ses leçons,
Pour que je t'aime et je suive
Ses saintes instructions.

XLV.

Dieu-Sauveur dans ton école,
Tu m'instruis par ta parole,
De ce qui me rend heureux,
Comme de ce qui t'honore ;
Peut-il exister encore
Un bonheur plus précieux ?

2. Aussi mon unique envie
Est d'être toute ma vie
Attentif à tes leçons,
Et comme un enfant docile,
Suivre de ton Evangile,
Les saintes instructions.

3. Afin que mon pied ne glisse,
Fais que ta main m'affermisse
Dans le sentier de la paix ;
Que ta face me reluise,
Que ta lueur me conduise
Et ne me quitte jamais.

XLVI.

Repassons dans notre cœur
Les vérités salutaires,
Dont nous instruit le Seigneur ;
Adorons ses saints mystères,
Qu'enfin, de Dieu la parole
Nous éclaire et nous console.

2. Prions tous avec ardeur,
Que la divine semence,
Par sa vertu dans le cœur,
Fructifie en abondance ;

Que le Seigneur nous bénisse ;
Que sa voix nous convertisse.

LA JUSTIFICATION.

XLVII.

1. Le salut nous vient du Seigneur
Par l'effet de Sa grâce
L'œuvre ici n'a point de valeur,
Ni la loi d'efficace ;
Christ qui pour nous a satisfait,
Est le grand et l'unique objet
De la foi qui l'embrasse.

2. Par la Foi goûtons la faveur
De notre Dieu fidèle ;
Par l'espérance, pleins d'ardeur.
Pour la vie éternelle,
Demeurons dans sa vérité ;
Aimons-nous d'une charité
Sincère et fraternelle.

3. Soit à Dieu, louange, honneur,
Pour sa divine grâce ;
Que son Esprit dans notre cœur
Lui donnant l'efficace,
Veuille son ouvrage accomplir,
Et nous faire un jour parvenir,
A contempler sa face !

XLVIII.

1. Mortels ! voulez-vous savoir
Quel est mon unique espoir,

Ma sagesse et ma science,
Mon trésor, ma récompense ?
Jésus, le crucifié !

2. Quelle est l'ancre de ma foi ?
De mon cœur, quelle est la loi ?
Quel est mon seul sacrifice,
Ma sainteté, ma justice ?
Jésus le crucifié !

3. Quel est le médiateur
Qui plaide pour moi pécheur ?
Dans mes douleurs et mes craintes
Qui peut entendre mes plaintes ?
Jésus, le crucifié !

4. Qui, dans les jours de douleur
Peut seul soulager mon cœur ?
Au milieu de mes alarmes ;
Quel Dieu vient tarir mes larmes ?
Jésus, le crucifié !

5. De mon esprit languissant
Qui fait cesser le tourment ?
Dans la peine et la souffrance,
Qui me remplit de constance ?
Jésus, le crucifié !

6. Quel est ce prince de paix,
Qui me comble de bienfaits ?
De la plus ardente flamme,
Qui vient embrâser mon âme ?
Jésus, le crucifié !

7. Quel est celui dont la mort
Me prépare un nouveau sort ?
Quel est eet ami fidèle
Qui sans cesse à lui m'appelle ?
Jésus, le crucifié !

8. Quel est ce triomphateur ;
Qui vient posséder mon cœur ?
Au milieu de la souffrance,
Qui m'obtient la délivrance ?
Jésus, le crucifié !

9. Qui dans un sentier nouveau
M'offrit son divin flambeau ?
Quelle est la vive lumière
Qui toujours mes pas éclaire ?
Jésus, le crucifié !

10. Quel est celui dont l'amour
M'anime de jour en jour ?
Quel Dieu, par sa victoire,
M'obtient l'immortelle gloire ?
Jésus le crucifié !

11. Ah ! célébrons tous en chœur,
Les grands bienfaits du Sauveur,
Et qu'un hymme d'allégresse
Proclame et chante sans cesse,
Jésus le crucifié !

XLIX.

Jésus ! Sauveur de nos âmes,
Rédempteur de l'univers,
Qui pour nous sauver des flammes
Et des tourmens des enfers ;

Dans ta tendresse infinie,
Donnas ton sang et ta vie ;
Ah ! dis à mon pauvre cœur :
Je suis aussi Ton Sauveur.

2. De quelle ardeur assidue
Ne vins-tu pas, bon Pasteur !
Chercher ta brebis perdue,
Qui courait a son malheur ?
Puisque ta grâce m'appelle,
Mon cœur trop longtemps rebelle ;
Se rend enfin à ta voix,
Se jette au pied de ta croix.

3. Le nombre de mes offenses
Ne saurait être compté ;
Et je lis dans Tes souffrances
Toute leur énormité.
De mon mal je vois l'abîme
Ah ! la source de tout crime
Et de toute iniquité,
C'est mon incrédulité.

4. Fais que par ta mort amère,
Touché de componction,
Et de Ton sang salutaire,
Sentant la douce onction ;
Pour Ton amour je Te rende,
Comme une agréable offrande,
Ce cœur, par ta mort brisé,
Et de Ton sang arrosé.

L.

Accablé de ma misère
Grand pécheur je ne connais,
Pour effacer mes forfaits,
Qu'un seul moyen salutaire ;
C'est qu'en pleurant mon erreur,
Je m'attache à mon Sauveur.

2. Ses mérites, sa clémence,
Qui décident de mon sort
Dans la vie et dans la mort,
Me donnent la confiance,
Qui fait, que brûlant d'ardeur
Je m'attache a mon Sauveur.

Faut-il qu'ici-bas j'endure
Bien des chagrins et des maux ?
Je n'en crains point les assauts ;
Mon courage se rassure,
Dès qu'au fort de mon malheur,
Je m'attache à mon Sauveur.

LI.

Jamais Jésus ne rejeta personne.
Qui, par la foi, s'adresse à ce Sauveur ;
Sa charité le reçoit et lui donne,
Tout ce qui peut assurer son bonheur.
Ah ! me voici ; je crie à Toi :
Aie pitié, Seigneur ! aie pitié de moi !

2. Agneau de Dieu ! saint, innocent et juste
Source de paix, de bénédiction ;
Pour nous sauver, c'est sur ton front auguste,
Que Tu portas la malédiction ;
De tes mérites, couvre-moi,
Et fais, que pour Ta mort, je me consacre à Toi.

LII.

Le souvenir de mes fautes passées,
Sans cesse à mon âme est présent ;
J'en suis confus en mes tristes pensées
Et je les pleure amèrement.

2. Mais un objet, qui fait toujours mes charmes
Qui de mes yeux, vient essuyer les larmes
C'est ta mort sanglante à la croix
Qui me console chaque fois.

3. Tout mon désir est de suivre Ta trace
Et de reposer dans ton sein.
Là, pour jamais mon cœur trouve sa place
C'est là mon bonheur souverain.

LIII.

Quand mon faible cœur
Est dans la douleur
Ta compassion
Jésus, me console
Dans l'affliction.

2. Quel autre pourrait
Quand il le voudrait,
Me voyant gémir,
Me tirer d'angoisses,
Et me secourir ?

3. En Toi, Dieu Sauveur !
J'ai la paix du cœur :
Tu fis tout pour moi :
Et sur Tes mérites
Se fonde ma foi.

4. Fais qu'heureusement
Fondé Sur Ton sang
Répandu pour moi
J'atteigne par ta grâce
La fin de ma foi.

LIV

Sans espérance et sans Dieu
Je traversais ce bas-lieu.
Je me disais souvent
  Tu verras
Le dernier jugement,
  Et mourras.

2. Tu m'aperçus, bon Sauveur !
Et tu finis mon erreur.
  A mon âme, d'amour
  Tu parlas,
Et vers ta croix un jour
  M'attiras.

3. Là par ton sang nettoyé,
Je fus lavé du péché.
Ta justice m'ôta
Mes forfaits
Et dès-lors me donna
Pleine paix.

LV.

Si nos péchés remplissent
Nos âmes de frayeur ;
Si nos cœurs en gémissent,
Recourons au Sauveur :
Il vient pour faire grâce
Aux pécheurs pénitens
Et pour leur donner place
Parmi ses chers enfans.

2. Que le monde fulmine
N'en soyons point émus ;
Qu'il recherche la ruine
Du troupeau de Jésus :
Il vient ce Roi de gloire ;
Et tous ces ennemis
Lui cédant la victoire
Sous ses pieds seront mis.

3. Juste et souverain juge
Des vivans et des morts,
Il sera le refuge
Des membres de son corps.
Viens donc, Sauveur fidèle !
Rends-nous participans
De la gloire éternelle
Promise à tes enfans.

LVI.

1. Auteur de nos félicités,
Auteur de tous les biens !
Tu nous as faits et rachetés,
Jésus ! pour être tiens.

2. Vivre dans l'intime union
Avec toi, quel doux sort !
Et quelle bénédiction
Pour l'âme et pour le corps !

3. Te suivre, ô Jésus ! pas à pas,
C'est ma religion ;
Ah ! que je ne fasse ici-bas
Aucun pas qu'en ton nom !

LVII.

Jésus ! ma force et mon rocher,
Mon grand libérateur !
Quel ennemi peut m'approcher
Sous ton bras protecteur ?

2. Au temps de mon affliction,
Tu fus seul mon appui.
Ta sainte bénédiction
Me console aujourd'hui.

3. De ta puissance environné,
Mon cœur est ferme en toi ;
De ton grand salut couronné,
Je puis tout par la foi.

4. Je t'aimerai de tout mon cœur,
Je te serai soumis :
J'exalterai le grand vainqueur
De tous mes ennemis.

LVIII.

1. O ! qu'ils sont beaux sur nos montagnes
Les pieds du Messager de paix !
Esprit de Dieu, tu l'accompagnes ;
Tu l'enrichis de tes bienfaits.
Pour l'écouter, ô mon Sauveur !
Donne-moi donc un nouveau cœur.

2. Dans le désert, sans aucun guide,
Je m'égarais loin de Jésus.
Par l'ennemi le plus perfide
Mille piéges m'étaient tendus :
Sans ton amour, ô bon Sauveur !
Je périssais dans mon erreur.

3. O ! Messager, ouvre la bouche :
Annonce au loin ce grand salut.
Que ton amour réveille et touche
Tous ceux pour qui Jésus mourut.
Va publier que le Sauveur,
Offre sa paix à tout pécheur.

LIX.

Je crois en l'agneau victime
Qui vint naître en ces bas lieux
Pour m'ouvrir en soi l'abîme
De tous les trésors de Dieu.

2. Je crois que ce Dieu propice
Dans le conseil éternel,
S'offrit pour le sacrifice
De mon rachat éternel.

3. Je crois qu'il porta l'amende
De toute transgression
Et que Dieu ne me demande
Point d'autre expiation.

4. Je crois que je dois ma vie
Et mon esprit et mon corps
Pour sa tendresse infinie
A cet agneau mis à mort.

5. Je crois qu'i[illegible]'acquit lui-même
Un cœur nouveau pour l'aimer,
Dès-lors à celui que j'aime
Je voudrais me conformer.

6. Mais que dois-je encore dire
Qui soit l'objet de ma foi ?
Tout enfin doit se réduire
A mon Sauveur à la croix.

LX.

Je ne forme qu'un vœu
Dans ma misère
C'est d'être enfant de Dieu
Qu'il soit mon père.

Voilà tout le bonheur,
Auquel j'aspire,
Et le seul que mon cœur,
Ici désire.

2. Ce titre glorieux
Incomparable
Par le sang précieux
Inestimable
Que versa le Sauveur
En agonie
Est acquis au pécheur
Qui s'humilie.

3. Qu'il est plein de douceur
Cet Evangile !
Ah ! donne-moi Seigneur !
Un cœur docile !
Assure-moi qu'en Toi,
Dans ma misère
Je suis fait par la Foi,
Enfant du Père.

LXI.

1. Grand Dieu ! dont les bontés égalent la puissance
Et qui, par Ta vertu, soutiens cet univers
Qui, pour Tes bien-aimés, maintiens ton alliance
Et qui, pour les méchans, as créé les enfers.

2. Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes
Et nous avons, hélas ! justement mérité
D'être jeté un jour dans ces affreux abîmes,
Où Tu veux des démons punir l'impiété.

3. Nous avons tous été des ingrats, des rebelles ;
Nous avons transgressé tes saints commandemens,
Nous avons méprisé tes bontés paternelles,
Et nous n'avons pas craint tes justes châtimens.

4. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence ;
Tu peux nous accabler de Ton bras tout-puissant
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.

5. O Dieu ! Toi seul est juste, et nous sommes coupables ;
Tu nous vois tous confus de nos déréglemens :
Mais, pardonne, Seigneur ! à tant de misérables
Et n'exécute pas sur nous tes jugemens.

6. Nous ne nous fondons point sur nos propres justices,
Nous sommes convaincus de notre indignité ;
Nous méritons, ô Dieu ! les plus cruels supplices ;
Mais nous attendons tout de Ta grande bonté.

LXII.

1. Par Ta grâce, ô Dieu tout-puissant !
Inspire-nous à chaque instant
De l'horreur pour le crime :
Ne nous laisse oublier jamais,
Que pour expier nos forfaits
Jésus fut la victime.

2. Apprends-nous à suivre en tout tems,
De Tes divins commandemens
La route avantageuse :
Rends-nous à Ton Esprit soumis
Fais-nous vaincre nos ennemis,
Sous Ta conduite heureuse.

LXIII.

1. Seigneur Jésus ! je confesse,
Qu'il n'est rien de bon dans moi ;
Quand Ton Esprit me redresse,
La chair résiste à Ta loi :
Mes désirs et mes pensées,
Ne sont point vers Toi dressées ;
Je transgresse à tous momens
Tes divins commandemens.

2. Hélas ! conçu dans le vice,
Rebelle à tes saintes lois,
J'ai provoqué Ta justice
En t'offensant mille fois :
Et quoique je me propose
De T'aimer sur toute chose :
Tous les jours, sans le vouloir,
Je néglige mon devoir.

3. De mes crimes dont j'ignore
L'excessive quantité,
Je condamne et je déplore
L'horreur et l'énormité :
Pardonne, je T'en supplie,
Les offenses de ma vie,
Et tant de divers péchés,
A moi connus ou cachés.

4. A la divine justice,
Mon Sauveur ! Tu satisfis,
Lorsqu'en sanglant sacrifice,
Pour le pécheur tu t'offris :

Sur Ton sang d'un prix immense
Je fonde ma confiance ;
Il efface mes forfaits
Et remet mon cœur en paix.

5. Lorsque l'enfer me menace,
Et que l'esprit séducteur
Croit étouffer de Ta grâce
L'espérance dans mon cœur ;
Pour ma défense, ô mon Maître !
Seigneur Jésus ! viens paraître ;
Et par ton bras tout-puissant
Brise les dards du méchant.

6. Cher Rédempteur ! les blessures,
Dont pour moi Tu fus chargé ;
Les blasphêmes, les injures,
Dont on Te vit outragé ;
Tes opprobres, Ton supplice,
Et le sanglant sacrifice
De Ta sainte Passion,
Font ma consolation.

7. Je crois, Jésus ! sois propice
A ma grand infirmité :
De Ta parfaite justice,
Revêts-moi, Dieu de bonté !
En Toi seul, je me confie.
Après cette courte vie,
Je bénirai Ton amour
Dans le Céleste séjour.

LXIV.

1. Seigneur, mon Dieu ! ma conscience
Me convinc de mille péchés :
J'en ai commis par ignorance,
Et combien qui me sont cachés.

2. J'en ai fait souvent par malice,
Dont je connais l'énormité ;
O mon Dieu ! je crains Ta justice,
Et j'implore Ta charité.

3. Tu ne veux pas qu'aucun périsse,
Mais Tu commandes au pécheur
Qu'il Te craigne et se convertisse,
Convertis-moi donc, ô Seigneur !

LXV.

1. Jésus ! crée en moi par Ta grâce,
Un esprit docile et nouveau ;
Echauffe et fonds mon cœur de glace
Sois de mon âme le flambeau :
Afin que respectant Ta voix,
Je suive constamment Tes lois.

2. D'un œil propice en ma détresse
Regarde-moi par Ta faveur,
Et dans l'excès de ma faiblesse,
Ne me réprouve pas, Seigneur !
Que Ta puissante charité,
Efface mon iniquité !

3. Je sais, que dans ma carrière
Je puis sans cesse m'égarer ;
Seigneur ! écoute ma prière,
Par Ton Esprit viens m'éclairer :
Que ce fidèle conducteur,
Réside au temple de mon cœur.

LXVI.

1. Quel autre ai-je aux cieux,
Quel autre en ces lieux,
Que toi, mon Sauveur !
L'ami de mon âme—L'objet de mon cœur ?

2. Quel autre pourroit,
Quand il voudroit,
Me voyant gémir,
Me tirer d'angoises—et me secourir ?

3. En toi, Dieu-Sauveur !
J'ai la paix du cœur :
Tu fis tout pour moi ;
Et sur tes mérites—Se fonde ma foi.

4. Pour moi quel bonheur !
De savoir, Seigneur !
Comme je le sais,
Que tu m'es propice—Que tu fis ma paix

5. L'éternel salut
Est le prix, le but,
Vers lequel je cours ;
Jésus ! pour l'atteindre—Viens à mon secours!

6. Je sais pour certain
Qu'il n'est rien de sain,
De bon, dans mon cœur :
Je n'ai qu'indigence—Foiblesse et langueur.

7. J'ai toujours besoin
Que tu n'entres point
En compte avec moi :
Fais donc que je trouve—Grâce devant toi.

8. Si, comme autrefois,
Encor je me vois
Et pauvre et pécheur,
Je verse mes peines—Jésus ! dans ton cœur.

9. Je vis donc en paix,
Parce que je sais
Que même en la mort,
Christ est ma retraite—Mon appui, mon fort.

LXVII.

1. Jésus ! soleil de vérité
Lumière de ce monde,
On chemine, sans ta clarté
Dans une nuit profonde.

2. Veuille illuminer tous les yeux
Des rayons de Ta grâce ;
Que les miens cherchent en tous lieux
La splendeur de Ta Face.

2. Fais luire sur moi Ta clarté,
Doux soleil de justice !
Dissipe toute obscurité
Guéris-moi de tout vice.

4. Et par Tes rayons bienfaisans,
Qui me rendent la vie,
Que pour Toi, mon cœur en tous tems
Prospère et fructifie.

LXVIII.

Heureux qui sent son indigence,
Heureux le cœur humble et contrit,
Qui n'a qu'en Dieu sa confiance ;
Heureux les pauvres en esprit.

2. Un jour ils verront couronnée
Leur humilité dans les cieux ;
La gloire leur sera donnée
Et le Paradis est pour eux.

3. Heureux qui reçoit sa misère,
Et la souffre sans murmurer ;
Aimant son Seigneur et son Père ;
Dût-il sous ses maux expirer !

4. Heureux celui qui se dispose
D'abandonner pour son Sauveur,
Parens, amis, biens, toute chose,
Et qui lui donne tout son cœur.

5. Heureux le fidèle qui pleure ;
Le Seigneur le consolera,
Et dans sa céleste demeure,
Un jour il le recueillera.

6. Heureux le chrétien débonnaire,
Affable, doux et patient,
Qui n'est ni cruel, ni colère,
Vindicatif, ni violent.

7. Qui fuit les querelles, la guerre,
Et qui n'a ni haine, ni fiel ;
Cet homme chéri sur la terre,
Uu jour héritera le ciel.

LXIX.

En moi, daigne créer un cœur,
Rempli d'amour, de foi,
De connaissance et de ferveur,
Dieu ! qui mourut pour moi.

2. Un cœur plein de Ta douce paix,
De cette paix de Dieu ;
Qu'elle m'accompagne à jamais
Et me garde en tout lieu.

LXX.

Seigneur, sanctifie
Nos jours, nos momens ;
Fais que notre vie
T'honore en tous tems.

Que de Ta présence
Parmi nous, Seigneur !
L'heureuse influence
Pénètre nos cœurs.

LXXI.

1. Veillons, ne comptons jamais
Sur nos propres forces ;
De la chair, de ses attraits,
Fuyons les amorces :
Notre cœur
Est menteur,
Il cause lui-même
Son malheur extrême.

2. La prière en ses combats
Nous fournit des armes ;
Dieu ne se refuse pas
Aux soupirs, aux larmes :
Le secours
Vient toujours
Au chrétien qui prie
Et qui s'humilie.

LXXII.

1. Veille Toi-même sur mon cœur,
Mes sens et mes pensées,
Que rien d'étranger, mon Sauveur !
Jamais n'y trouve entrée.

2. Que je marche en intégrité
Préserve-moi de chûte,
Et qu'instruit de Ta volonté,
Et tout je l'exécute.

LXXIII.

1. Aimer ceux qui nous haïssent,
Disciples du Redempteur !
Bénir ceux qui nous maudissent,
Pardonner du fond du cœur,
C'est la marque où notre Maître
Promet de nous reconnaître.

2. Tu nous offre Ton exemple,
En nous ordonnant la paix :
Grand Dieu ! plus je le contemple
Plus j'en goûte les attraits :
Fais par Ta divine grâce,
Que je suive cette trace.

LXXIV.

1. Je m'attache à mon Sauveur;
Il s'offrit pour moi Lui-même ;
C'est mon devoir que de cœur,
Je le chérisse, je l'aime ;
Cet amour fait mon bonheur ;
Je m'attache à mon Sauveur.

2. Je m'attache à mon Sauveur.
Dans cette union intime,
Je jouis du vrai bonheur,
Et du sort le plus sublime.
Heureux celui qui de cœur
S'attache à ce Dieu-Sauveur.

LXXV.

1. Tu m'as appris, ô mon Sauveur !
Que ton joug est doux et facile.
Dans tes soutiens, loin de l'erreur
Tu me conduis d'un pas tranquille.

2. Ainsi j'accomplis chaque jour
Mon terrestre pélérinage,
En m'avançant vers l'héritage
Que j'ai reçu de ton amour.

3. C'est par la foi que je te suis,
Puissant Sauveur, guide fidèle !
Hélas ! tu sais ce que je suis :
Trop souvent un enfant rebelle !

4. Viens donc, par ton clément secours,
Viens, Jésus ! affermir mon âme :
C'est ton Esprit que je réclame ;
En son pouvoir est mon recours.

LXXVI.

Ah ! qu'il m'est doux d'être un de tes enfans,
O mon Seigneur ! Bienheureuse contrainte !
Oui, sous ton joug je vais marcher sans crainte,
Je vais garder tes saints commandemens.

2. Par ton Esprit enracine ma foi.
Viens m'enseigner à suivre ton exemple,
Qu'avec amour mon âme te contemple,
Portant ta croix, et m'attirant à toi.

LXXVII.

1. Chrétiens ! à notre Créateur
Vouons pour jamais notre cœur,
Aimons l'Etre suprême ;
Et qu'aimant ce Dieu Souverain,
Chacun chérisse son prochain,
Comme il s'aime soi-même.

2. Pardonnons à qui nous fait tort ;
Soyons l'asile, le support
De ceux qui nous haïssent ;
Prions pour nos persécuteurs ;
Bénissons du fond de nos cœurs
Tous ceux qui nous maudissent.

3. Faisons ainsi connaître à tous
Que l'Etre bienfaisant et doux
Est vraiment notre Père ;
Lui qui répand du haut des cieux,
Sur les bons, et sur les vicieux,
La pluie et la lumière.

4. Nous t'implorons, Dieu de bonté !
Qu'un rayon de charité
Descende dans notre âme ;
Qu'il y détruise entièrement
La haine et le ressentiment,
Qu'il l'épure et l'enflamme.

LXXVII.

1. O Dieu, crée en moi par ta grâce,
Un esprit docile et nouveau !
Fais sur moi resplendir ta face,
Sois de mon âme le flambeau,

Afin que, respectant ta voix,
Je suive constamment tes loix.

2. Je suis faible, et dans ma carrière
Je puis sans cesse m'égarer ;
Seigneur, exauce ma prière,
Par ton Esprit viens m'éclairer !
Que ce fidèle conducteur
Réside à jamais dans mon cœur !

3. Aux décrets de ta providence,
Viens soumettre ma volonté ;
Daigne, au moment de la souffrance,
Soutenir ma fragilité.
Pour tranquilliser mon esprit,
Ta grâce, ô mon Dieu, me suffit !

LXXIX.

L'amour est patient ; il est sans insolence :
Il est doux et clément ;
Il n'est point envieux, il n'a point d'arrogance
Et s'estime humblement.
De son propre intérêt il fait le sacrifice,
Et ne sait point s'aigrir :
La vérité lui plaît, et jamais l'injustice
Ne peut le réjouir.

2. L'amour aime le bien ; il endure et pardonne
Le tort qu'il a reçu.
Il espère et croit tout ; et jamais ne soupçonne
Le mal qu'il n'a pas vu.
L'amour ne peut périr : la bouche du Prophète
Un jour se fermera ;
Les langues cesseront ; la science imparfaite
En son temps cessera.

DE LA CONFIANCE EN DIEU.

LXXX.

1. Conduit par tes mains percées,
Je ne suis plus mes pensées ;
Je ne dépends plus de moi ;
Non, mon Sauveur ! c'est à toi
Qu'en enfant je me confie
Dans la mort et dans la vie ;
En toi seul j'espèrerai,
Tant que je respirerai.

2. Lorsque dans la connaissance
De ma totale impuissance,
A tes pieds, Seigneur Jésus !
Je suis honteux et confus,
Lorsque je me sens coupable,
A Toi, Sauveur charitable
Aussitôt j'ai mon recours,
Et j'éprouve ton secours.

LXXXI.

1. Le Dieu, qui nous donna l'être,
Veille sur nous en tout tems :
Seul notre Souverain Maître,
Il règle tous nos instans.

2. La vie et la nourriture,
Dont jouissent les humains,
Les trésors de la nature,
Sont des présens de ses mains.

3. Sa bonté toujours active
Nous prodigue mille soins ;
Sa Providence attentive
Pourvoit à tous nos besoins.

4. Eclairé de sa lumière.
Si j'appris ses saintes lois ;
Si je crois et si j'espère,
C'est à lui que je le dois.

5. Il soutient notre faiblesse
Dans les périls les plus grands ;
Il nous cherche et nous redresse
Dans tous nous égaremens.

6. Si la force m'abandonne,
Sa parole est mon appui ;
Si je pêche, il me pardonne
Dès que je retourne à lui.

5. Je veux, plein de confiance,
Recevoir de l'Eternel
Le destin, qu'il me dispense
Dans son amour paternel.

8. O toi, ma seul espérance,
Sage arbitre de mon sort !
Tu seras ma délivrance
Dans la vie et dans la mort.

LXXXII.

Jésus, le bon Berger, me tient sous sa houlette
Et je connais sa voix.
Je sens, en son amour, que ma joie est parfaite
De vivre sous ses lois.

2. Dès que j'élève à lui ma fervente prière,
Il répond à mes cris ;
Et je vois aussitôt son regard de lumière
Dissiper mes ennemis.

3. Si mon cœur est souffrant, bientôt il le console
Par son divin Esprit.
Si j'ai quelque langueur, sa fidèle Parole
Promptement me guérit.

4. Quel est donc mon désir et ma plus chère attente,
O mon Roi, mon Seigneur !
Ah ! c'est que toujours plus par ta grâce puissante
Tu règnes sur mon cœur.

LXXXIII.

1. On a beau sa maison bâtir,
Si le Seigneur n'y met la main,
On ne peut que bâtir en vain ;
Et pour les villes garantir,
En vain le soldat veillera,
Sans Dieu rien ne prospérera.

2. On a beau se lever matin,
Se coucher tard, vivre en douleurs,
Et tremper son pain de ses pleurs,
Dieu seul fait tout notre destin,
Et c'est lui seul qui donne aux siens
Le vrai repos ct les vrais biens.

LXXXIV.

Du Seigneur la faveur,
Quand mon âme est souffrante,
Est toujours mon recours
Et ma fidèle attente.
Dans mon profond ennui,
Si je m'adresse à lui,
Il écoute ma plainte :
Et sa parole sainte
Affermit mon esprit
Et dissipe ma crainte.

2. Tendrement son enfant
Ce bon Sauveur éprouve ;
L'âme alors de ses torts
L'amertume retrouve.
Mais heureux le pécheur
Qui frappé du Seigneur,
Promptement s'humilie.
Les doux fruits de la vie
Paraîtront et croîtront
Sur sa route embellie.

3. La douleur au Sauveur
Ne fut point étrangère ;
Il vécut et mourut
Dans beaucoup de misère.

Au chemin qu'il suivit
Ses brebis il conduit ;
Et ce Berger fidèle
Quand une âme il appelle,
Au sentier le premier
Se montre devant elle.

4. Près de Toi garde-moi
A l'ombre de tes aîles.
Dieu-Puissant ! Constamment,
Rends mes forces nouvelles.
Quand je suis abattu,
Quand mon cœur éperdu
Ne connaît que tristesse,
Dès qu'à toi je m'adresse
Sans tarder viens calmer
Et finir ma détresse.

LXXXV.

1. Qu'il m'est doux, ô mon Dieu
De voir que, comme un père,
Tu me suis en tout lieux !
Oui malgré ma misère
Tu reçois ma prière :
Tes regards sont sur moi :
Et tu soutiens ma foi.

2. Conduis-moi par la main
Et soutiens ma faiblesse
Et mon pas incertain.
Seigneur ! que ta tendresse
Et ta toute sagesse

Entourent Ton enfant
D'un secours tout puissant.

3. Ici-bas voyageur,
Je cherche la patrie
Qui t'a pour fondateur.
Ah ! dans Ta bergerie,
Garde-moi, je te prie.
Loin des terrestres maux
Tiens-moi dans ton repos.

LXXXVI.

Qu'il m'est doux, Seigneur !
De reposer mon cœur,
En toute confiance
Sur Ta toute puissance ;
Et d'attendre avec toi,
Que Ta grande sagesse
A chaque jour me dresse
Mon sentier devant moi !

2. Tu veux que ton enfant
Remette entièrement
Toute peine nouvelle
A Ta bonté fidèle.
Tu veux qu'en ses ennuis
A Toi seul il regarde,
Et que son âme il garde
En dehors des soucis.

3. Pourquoi donc m'agiter ;
Pourquoi me tourmenter
Par de mondaines craintes,
Et de coupables plaintes ?
Non, je sens que jamais
Les soucis de la terre
Ne pourront, ô mon Père !
Me priver de Ta paix.

LXXXVII.

Sois-moi propice, ô Dieu ! bénis-moi ;
En ma faveur, Jésus ! déclare-Toi ;
Esprit-Saint ! de grâce, par Ta lumière,
Dirige tous mes pas dans la carrière
De Ton salut.

2. Ah ! fais que j'en jouisse ici-bas
Jusques à ce qu'après mon trépas,
Ton regard de grâce, qui sur la terre,
Me console dans ma grande misère,
M'égaye aux cieux.

LXXXVIII.

Jésus est le meilleur ami ;
Son cœur compatissant
Appaise les douleurs, l'ennui
Du pauvre gémissant.

2. Par ses conseils, il nous conduit
Il console nos cœurs ;
Enfin en joie, il convertit
Les torrents de nos pleurs.

3. Aussi, restons-nous sous les soins
De ce bon médecin,
Jusqu'à ce qu'à tous nos besoins,
Il voudra mettre fin.

LXXIX.

LA PRIÈRE.

Quelles douceurs un cœur pieux
Trouve ô Seigneur, dans la prière !
De Ton regard, de la lumière,
La paix sur lui descend des cieux.

2. Dans le secret, seul avec Toi
Son âme en Christ cherche Ta face,
Et le trésor de toute grâce
Pour l'enrichir s'ouvre à sa foi.

3. Là, Ton enfant verse en ton sein
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes,
Et pour son cœur cesssent les craintes,
Et tout bientôt devient serein.

4. Ouvre-moi donc, ô mon sauveur !
Toi-même ainsi Ton sanctuaire ;
Car tu connais, qu'en ma misère
Je suis hélas ! plein de tiédeur.

5. Enseigne-moi par Ton Esprit
A T'invoquer en confiance :
Mets-moi toujours en Ta présence
Comme un enfant de Jésus-Christ !

XC.

1. O Dieu ! dans la nature entière
Je vois un temple autour de moi :
Là je t'adresse ma prière,
Là j'élève mon âme à Toi.
Te prier, c'est voir Ta présence
C'est adorer Ta sainteté,
C'est mettre en Toi sa confiance,
C'est s'attendrir sur Ta bonté.

2. Je sais que ma faiblesse extrême
N'ajoute rien à Ta grandeur ;
Mais je remplis envers moi-même
Un devoir, qui me rend meilleur.
Je prie : et mon âme attentive
Au souvenir de Ta bonté,
S'échauffe et devient plus active
Pour le bien de l'humanité.

3. Je prie ; et du jour qui se lève,
Je me trace l'utilité emploi :
Guidé par tes lois je l'achève
Sans avoir à rougir de moi.
Je prie ; et me sentant coupable,
Je prends, à tes pieds, abattu,
L'engagement inviolable
D'être fidèle à la vertu.

4. Si dans un avenir funeste
Mon œil se perd avec effroi,
L'unique douceur qui me reste
C'est d'élever mon âme à toi
Je prie : et déjà mes alarmes
Font place à la sérénité ;
Je prie : et les plus douces larmes
Soulagent mon cœur agité.

5. Non, jamais ils ne sont frivoles
Les vœux que j'ôse t'adresser !
Tu m'exauces, ou me consoles,
Quand Tu ne dois pas m'exaucer.
Ainsi Seigneur ! chaque prière
Rend heureux Ton adorateur :
Affligé, je prie et j'espère ;
Coupable, je deviens meilleur.

XCI.

1. Jésus ! sois favorable à ton peuple fidèle,
Pour te prier maintenant assemblé
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle ;
Et de tes dons qu'il retourne comblé.

2. Nous t'implorons, Seigneur ! tes bontés sont nos armes.
De tout péché rends-nous purs à tes yeux.
Fais que, t'ayant chanté dans ce séjour de larmes,
Nous te chantions dans le repos des cieux.

3. Que prompt, jusqu'à ce jour, à guérir nos
 blessures,
 Ton feu divin, dans nos cœurs répandu,
Consume pour jamais leurs passions impures,
 Pour n'y laisser que l'amour qui t'est dû.

4. Qu'ainsi, divin Jésus ! tes lumières célestes,
 Dans tes sentiers affermissant nos pas,
Nous détournent toujours de ces pièges funestes
 Que le démon couvre de mille appas.

XCII.

1. Jésus ! pour consolation,
 Donne-moi chaque jour,
De sentir ta dilection,
 Ton salut, ton amour.

2. Fais-moi suivre ta vérité
 Et confesser ton nom,
Malgré la contrariété
 Du monde et du démon.

3. Esprit Saint ! rends-moi simple et
 Tel que fut mon Sauveur :
Bienfaisant, paisible envers tous,
 Surtout humble de cœur

4. Remplis mon âme de ta paix :
 De la paix de mon Dieu ;
Qu'elle m'accompagne à jamais,
 Et me garde en tout lieu.

XCIII.

1. Que ta grâce (*bis*)
Adorable Epoux !
Nous embrasse : (*bis*)
Viens et bénis-nous.
Toi qui souffris sur la croix,
Pour l'homme pécheur qui croit,
Viens, imprime (*bis*)—Ton sceau sur nous tous.

2. Chef suprême ! (*bis*)
Qui prends soin de nous,
Tiens toi-même (*bis*)
L'œil ouvert sur tous.
Donne-nous d'être, en tout temps,
Sans reproche et vigilans,
Et la joie (*bis*)—De ton cœur d'Epoux.

XCIV.

ORAISON DOMINICALE.

Père plein de grâce et d'amour,
Toi qui nous bénis chaque jour,
Exauce-nous du haut des cieux !
Tu peux seul remplir tous nos vœux.

2. Qu'en tous climats, du fond du cœur,
L'homme à ton saint nom rende honneur
Que partout il t'offre avec foi
Le culte qui n'est dû qu'à Toi !

3. Etends par Ton divin Esprit
Le règne auguste de Ton Christ,
Et que chaque jour ses progrès
Nous comblent de nouveaux bienfaits.

4. Fléchis notre insensible cœur
Et que Ta volonté, Seigneur !
Soit d'un accord universel,
Faite en la terre comme au ciel !

5. Ouvre ta charitable main,
A tes enfans donne du pain :
Puissent-ils, en le recevant,
T'offrir un cœur reconnaissant !

6. Malgré nos péchés, Dieu tout bon !
Accorde-nous notre pardon,
Comme nous usons de support
Envers ceux qui nous ont fait tort.

7. Que jamais notre cœur séduit,
A t'offenser ne soit conduit !
Mais viens nous délivrer Seigneur
Des cruels assauts du malheur.

8. La puissance et la majesté
Sont à Toi pour l'éternité ;
Daigne nous accorder les dons
Qu'avec foi nous te demandons.

XCV.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

Ecoute Israël avec crainte,
Dieu tonnant au mont de Sina ;
Sois attentif à la loi sainte,
Que de sa bouche il te donna.

2. Je suis, dit-il, ton Dieu céleste
Qui, déployant mon bras pour toi,
T'ai délivré d'un joug funeste :
Tu n'auras point de Dieu que moi.

3. Ne te fais point tailler d'image,
N'en révère aucune à genoux,
Ne les sers point : un tel hommage
Offense un Dieu fort et jaloux.

4. Ne jure point, en téméraire,
Le sacré nom du Souverain ;
Car il se montrera sévère
Pour qui prendra son nom en vain.

5. Six jours travaille, et le septième
Garde le repos du Seigneur ;
Souviens-toi que ce jour-là même
Se reposa le Créateur.

6. Honore ton père et ta mère ;
Et Dieu prolongera tes ans
Sur la terre que pour salaire,
Il a promis à ses enfants.

7. N tue et n'offense personne,
Fuis toute luxure avec soin.
Au larcin jamais ne t'adonne.
Ne sois menteur, ni faux témoin.

8. Ne désire point en ton âme,
La maison ni le champ d'autrui,
Son bœuf, son esclave, ou sa femme
Ni rien enfin qui soit à lui.

9. Grand Dieu ! que ta voix efficace
Nous convertisse tous à toi ;
Dans nos cœurs imprime la grâce
De T'obéir selon Ta loi.

XCVI.

LE RENONCEMENT AU MONDE.

Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit, et vanité ;
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternel obscurité.

2. Je l'ai connu, car ma pauvre âme
Long-temps vécut loin du Seigneur ;
Et du péché l'impure flamme,
Ah ! trop longtemps souilla mon cœur.

3. Alors en paix je croyais être
Et je vantais mon heureux sort ;
Mais mon Sauveur m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.

4. Mon cher Sauveur ! ce n'est pas vivre
Qu'être éloigné de ton regard.
Il faut t'aimer, il faut te suivre
Pour posséder la bonne part.

5. Aussi, mon Roi, mon Dieu, mon Père,
Je veux te suivre par la foi ;
Et ne chercher sur cette terre
Que le repos qui viens de Toi.

XCVII.

Pécheur ! ton triste choix sera-t-il approuvé
Quand Dieu viendra juger cette terre où, nous sommes,
Quand ce monde embrâsé ne sera plus trouvé ;
Dis-nous, que feras-tu de la gloire des hommes ?

2. O ! qu'ils sont insensés ! ô ! qu'ils sont malheureux,
Ceux qui pour ces faux biens veulent perdre leur âme !
Ces fantômes brillans dont ils ont fait leurs dieux
Vont périr avec eux dans l'éternelle flamme !

3. Ah ! loin d'un tel danger, recueille-moi Seigneur !
Ote mon faible cœur à toute idolâtrie :
Tourne tout son désir, son zèle et son ardeur,
Vers les célestes biens de ma sainte patrie.

4. Que là soit mon trésor et mon constant amour,
Sur toute vanité donne-moi la victoire !
Toi-même affranchis-moi : brise en moi, jour-par-jour,
Jusqu'au moindre lien du monde et de sa gloire !

XCVIII.

Ah ! que d'ennuis j'ai trouvés dans le monde
Que de péchés, de regrets, de douleur !
Ce qu'il nomme bonheur
Est misère profonde :
Je l'ai quitté pour Jésus, mon Seigneur.

2. Oui, j'ai perdu tout le tems de ma vie,
A m'agiter pour chercher le repos.
Mais de troubles nouveaux,
Constamment poursuivie
Mon âme enfin n'a trouvé que des maux.

3. Ah ! loin de toi, Jésus ! tout est futile :
Tout est impur, tout est faux et trompeur.
Prends donc à toi mon cœur.
Qu'il soit humble et docile !
Arrache-le pour toujours à l'erreur.

XCIX.

L'incrédule en sa folie
Blasphême contre le ciel.
En sa force il se confie,
Oubliant qu'il est mortel :
L'Eternel du ciel regarde :
Il le voit : et s'il retarde
De frapper, c'est pour un temps :
Et dans sa juste colère
De cet insecte éphémère
Il a compté les instans.

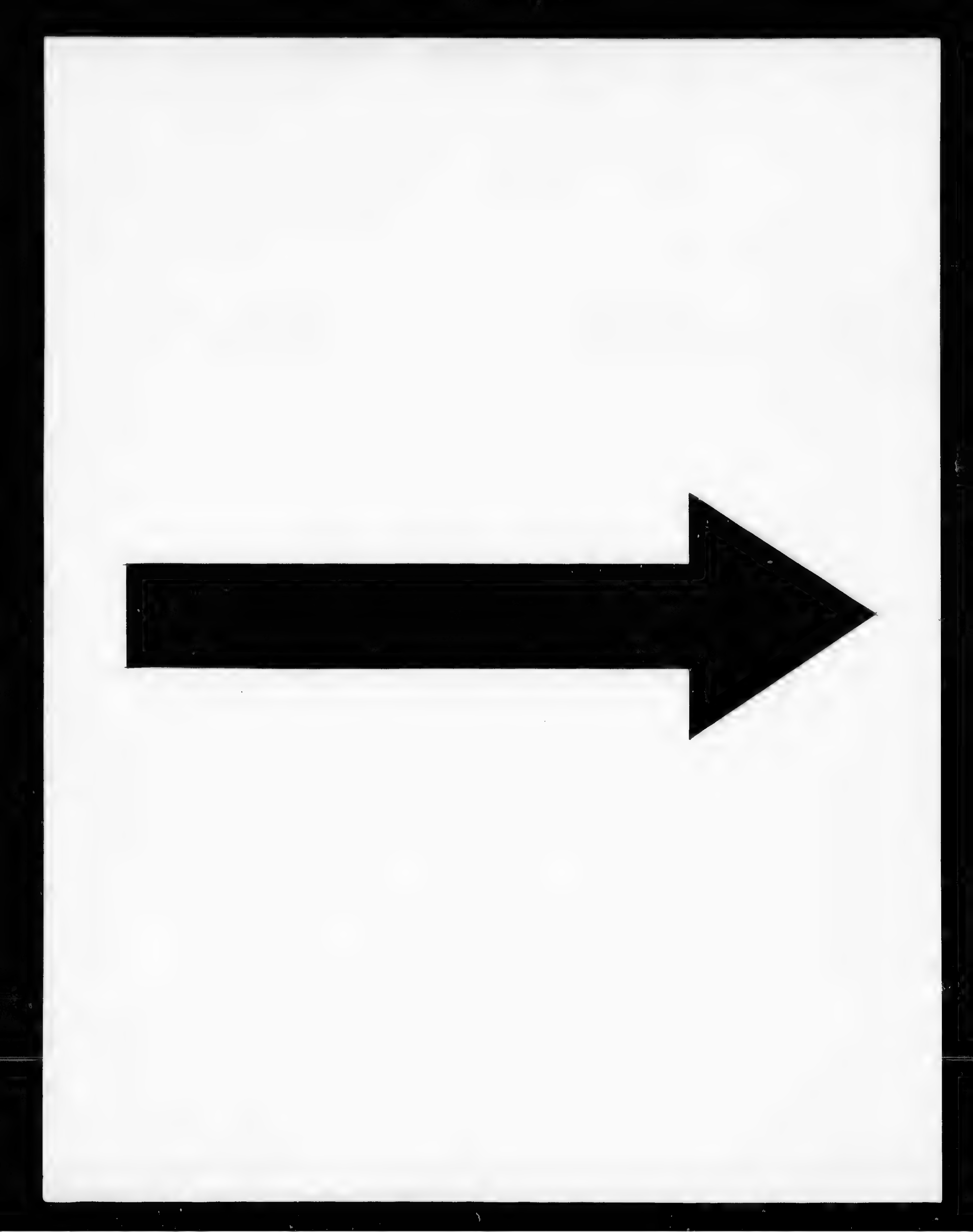
2. Enivré du doux breuvage
Des voluptés, des honneurs,
Cet insensé se croit sage
En mourant dans ses erreurs.
Superbe, plein d'arrogance,
A son rang, son opulence
Il se complait, il sourit ;
Tout-à-coup le mal le presse ;
Une funeste détresse
L'atteint au cœur : il périt.

C.

Tout est vain, tout est passager,
Tout doit finir sur cette terre.
Le plus beau jour n'est que misère ;
Et tout bonheur est mensonger.
Consacrons donc tout notre cœur
Au Sauveur.

2. Quel repos un enfant de Dieu
Pourrait-il trouver dans le monde ?
Ainsi qu'au vent s'agite l'onde,
Ainsi tout change en ce bas lieu.
Consacrons donc, &c.

3. La vapeur, l'ombre qui s'enfuit ;
Sont de nos jours l'éxacte image :
D'un fils d'Adam le plus long âge
N'est qu'une veille de la nuit.
Consacrons donc, &c.



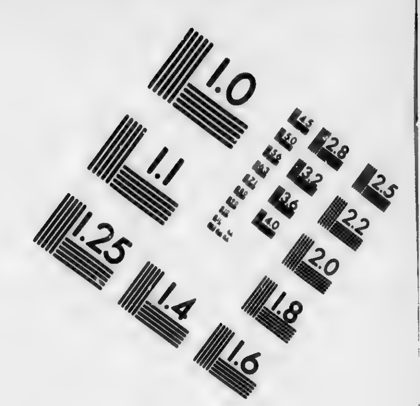
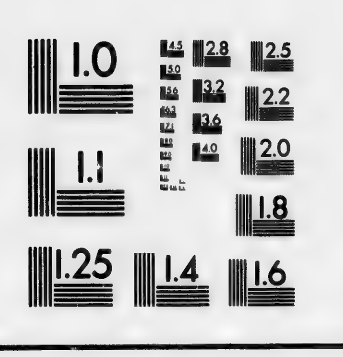


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8

4. La mort vient ; il faut tout quitter ;
Il faut sortir de cette vie ;
Et les trésors que l'homme envie,
Seuls, après nous, doivent rester.
Consacrons donc, &c.

5. Dans le ciel tout est permanent ;
Tout est beauté, gloire et lumière.
Là, le Sauveur, auprès du Père,
Offre un repos à son enfant.
Consacrons donc tout notre cœur
Au Sauveur.

CI.

Ce n'est que le chrétien qui jouit de la terre,
C'est pour lui seulement que tout est vraiment beau,
Il trouve partout un plaisir tout nouveau,
Car partout il y voit l'ouvrage de son Père.

2. Et cependant ces champs et cette belle plaine,
Ces arbres verdoyans, ces monts et ces côteaux,
Ces bords délicieux, et ces limpides eaux,
Ne sont que pour un temps, et leur fin est prochaine.

3. Puis donc, que tout finit, puisque ce monde passe,
Puisque le jour présent touche à l'éternité,
Dégageons notre cœur de cette vanité,
Et cherchons notre appui dans la céleste grâce.

CII.

1. Nous n'avons point de cité permanente
Tant qu'ici-bas le Seigneur nous retient :
Si quelques ans notre corps se soutient,
Il va tomber : la poudre est son attente.

2. Ils ont passé, ceux qui nous précédèrent,
Sous le soleil nos pères ne sont plus.
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus
Comme un courier en ce monde ils passèrent.

3. Tout a pris fin : leur plaisir et leur peine
Leur doux espoir, et leur plus cher projet :
Rien n'est resté de tout leur intérêt :
Et de leurs pas la trace est incertaine.

4. C'est donc à Dieu que je veux sans réserve
En pleine paix remettre tous mes soins.
Car dans nos maux et dans tous nos besoins,
N'est-ce pas lui qui console ou préserve.

CIII.

LA MALADIE, LES SOUFFRANCES, ET LA MORT.

Toujours content, c'est la maxime
D'un cœur ami du Rédempteur ;
Dès que sa grâce nous anime,
Elle adoucit notre douleur :
Le chrétien, malgré ses tourmens,
Passe les plus heureux momens.

2. Toujours content, pendant la vie !
La tristesse abrège nos jours,
Le Tout-Puissant, malgré l'envie,
En protège et bénit le cours ;
Qui se confie en sa bonté,
Ne craindra point l'adversité.

3. Content encore dans l'agonie !
Etienne voit devant ses yeux
Le bras du prince de la vie,
Prêt à le recevoir aux cieux :
Ayant le sauveur pour support,
Nous bravons l'horreur de la mort.

4. Toujours content ! Jésus ! qui m'aime
Et qui me soutient dans mes maux,
Un jour, par sa bonté suprême,
M'affranchira de mes travaux :
Au centre d'un bonheur constant,
Il me rendra toujours content.

CIV.

1. Jamais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui :
Si le monde m'oppresse,
Jésus est mon appui.

2. Ce Dieu bon et fidèle
Garde en sa paix les siens,
Pour la vie éternelle
Et les comble de biens.

2. Je veux sachant qu'il m'aime
Me remettre à ses soins ;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connait mes besoins.

4. Quoi ! ce cœur de tendresse
Confondrait-il ma foi ?
Non : plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

CV.

Seigneur ! qui daignes en tout temps
M'assister de Ta grâce,
O ! fais qu'en mes derniers momens
Elle soit efficace :
Guéris la douleur et l'effroi
D'un pécheur misérable,
Et coupable ;
Console et sauve-moi,
Par Ta main secourable.

2. Auteur et garant de ma paix,
Jésus ! de Ta souffrance
Fais-moi ressentir les effets ;
Calme ma conscience :
Remplis mon cœur de Ta vertu,
Sauveur ! que je reclame,
Et l'enflamme,
Quand du corps abattu
Délogera mon âme.

CVI.

Pressé de ma douleur
Je m'adresse au Sauveur ;
Je sais que sa clémence,
Egale sa puissance
Jamais il n'abandonne
Quiconque à lui se donne.

2. Alarmé du péché,
Je me tiens attaché
Au Rédempteur du monde
Où mon espoir se fonde ;
Dans la mort, dans la vie,
En lui je me confie.

3. Menacé de la mort,
Je n'en crains pas l'effort ;
Jésus est mon partage
La mort mon avantage ;
Jésus que je réclame,
Prendra soin de mon âme.

4. Jésus par ta faveur
Réponds à mon ardeur ;
Que Ta face me luise,
Que Ta main me conduise
Au séjour où les anges
Célèbrent Tes louanges

CVII.

1. Bienheureux sont ceux qui meurent
Désormais en Jésus-Christ ;
Tant qu'ici-bas ils demeurent,
De corps, et d'âme, et d'esprit
Ils chérissent,
Ils bénissent
Sa charité, sa clémence,
Et meurent pleins d'espérance.

2. Fais, Jésus ! qu'en Toi je vive,
Afin que je meure en Toi,
Et dans tout ce qui m'arrive,
De Ta grâce assure-moi.
A quelque heure
Que je meure,
Avec plaisir de la terre
Je quitterai la misère.

CVIII.

Mes temps, Seigneur, sont en ta main
Et mon pélérinage
Pourrait se terminer demain,
Eussé-je l'avantage
De vivre en Toi, et que l'emploi
Des instans de ma vie,
T'honore et glorifie.

2. Oui, Tu voudras jusqu'à ma fin
M'être doux et propice,
Me laver dans Ton sang divin,
M'imputer Ta justice ;

Me soutenir et me fournir
De Ta toute-puissance
La divine assistance.

CIX.

1. Quelles peines, quelles douleurs,
Pourraient encore troubler nos cœurs !
Par Jésus-Christ, notre prière
Parvient toujours à notre Père.
Oui, Dieu tout bon, Tu nous entends !
Tu nous bénis, nous tes enfans.

2. A toute heure, dans tous les lieux
Tu nous réponds du haut des cieux !
Mettez en moi votre assurance,
Et vous verrez ma délivrance
Oui Dieu tout bon, Tu nous entends !
Tu nous bénis, nous tes enfans.

CX.

Que le monde me chagrine
Qu'il médite ma ruine,
Ayant Dieu pour protecteur,
Je méprise sa fureur.

2. Qu'on me persécute et chasse,
Dieu me promet une place,
Dans l'asile de la paix,
Qu'on ne m'ôtera jamais.

3. Jésus ! quand je te possède
Il n'est rien que je ne cède ;
Et je dis jusqu'à la mort :
Oui, Jésus est mon trésor !

CXI.

En Jésus nous nous confions
Malgré tous nos défauts ;
C'est à Lui que nous regardons
Dans l'excès de nos maux.

2. Son cœur dans nos afflictions
Dans notre pauvreté,
Déploie ses compassions
Sa grâce et sa bonté.

CXII.

LA RESURRECTION.

De notre Rédempteur la dernière venue
Comme l'éclair brillant sera prompte, imprévue,
Nul mortel n'en connait l'heure ni le moment
Préparons-nous toujours à cet évènement !

2. C'est au son éclatant, à la voix de l'archange,
Que la terre et la mer, par un prodige étrange
Rendront pour obéir au juge souverain,
Les corps ressuscités de tout le genre humain.

3. Notre corps vil, abject, terrestre et corruptible
En ce jour renaîtra céleste, indestructible ;
Le Sauveur Tout-Puissant, qui descendra des cieux
Le fera ressembler à son corps glorieux.

4. A ce corps transformé notre âme réunie,
Du bonheur des élus, de la gloire infinie,
Connaîtra tout le prix ; et sa félicité,
Augmentera toujours pendant l'éternité.

5. Telle est notre Dieu la promesse infaillible
Au puissant Créateur ce miracle est possible ;
Lui, qui forma ce corps, le tira du néant,
Saura le retirer du sombre monument.

6. L'aiguillon de la mort se tournera contre elle
De sa main pour jamais tombe sa faux cruelle :
Le juste, par Jésus, alors ressuscité,
Héritera la vie et l'immortalité.

CXIII.

LE JUGEMENT.

Bientôt pour juger l'univers,
Jésus-Christ va paraître ;
Déjà par des signes divers
Chacun le peut connaître :
Que d'alarmes ! que de terreurs !
Concevront alors les pécheurs,
A l'aspect de leur maître !

2. La trompette retentira
Dans les airs, dans la plaine,
Et des sépulcres renaîtra
Toute la race humaine :
Les bons alors et les méchans
Verront de leurs faits différens,
Soit le prix, soit la peine.

3. Puisse mon nom se voir écrit
Dans le livre de la vie !
Je te supplie ô Jésus-Christ !
De ta grâce infinie,
Fais-moi ressentir le pouvoir :
Tes mérites font mon espoir :
En Toi je me confie.

CXIV.

ACTIONS DE GRACES, ADORATION.

1. A celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés
Soit empire et magnificence !
D'esclaves il nous a fait rois :
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.

2. Célébrons tous la charité,
De ce Sauveur ressuscité !
Et disons avec les saints anges,
Digne est l'agneau de recevoir,
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesse, et louanges.

CXV.

Agneau de Dieu ! par tes langueurs,
Tu pris sur Toi notre misère :
Et Tu nous fis pour Dieu Ton Père,
Et rois et sacrificateurs.
Ensemble aussi nous te rendons,
Honneur, gloire et magnificence,
Force, pouvoir, obéissance,
Et dans nos cœurs nous t'adorons.
Amen ! Amen !
Seigneur ! Amen !

CXVI.

Je la connais cette joie excellente
Que ton esprit, Jésus ! met dans un cœur,
Je suis heureux, oui mon âme est contente ?
Puisque je sais qu'en toi j'ai mon Sauveur.

Tu m'as aimé moi vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi ;
Ton propre sang a lavé ma souillure ;
Et par ta mort je suis vivant pour toi.

Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour ;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire !
Dès le matin me prévient chaque jour.

Si je rencontre en mon pélérinage,
Sur mon sentier, l'épreuve ou le chagrin,
Puis-je oublier durant ce court passage
Que ton enfant n'est pas un orphelin.

CXVII.

1. Viens, ô Créateur de nos âmes
Esprit-Saint, Dieu de vérité !
Remplis nos cœurs des pures flammes
De ton ardente charité.

2. Visite-nous, Dieu de lumière,
Esprit de consolation,
Don du Très-Haut, feu salutaire,
Amour et divine onction ?

3. C'est toi qui formes sans science
Des maîtres par tout l'univers,
En répandant ton éloquence
Sur la langue des moins diserts.

4. Verse sur nos sens tes lumières,
Verse ton amour dans nos cœurs ;
Prête l'oreille à nos prières,
Et comble-nous de tes faveurs.

5. Nous sommes tous d'une foiblesse
A ne pouvoir le moindre bien :
Seigneur ! dans le mal qui nous presse
Sois constamment notre soutien.

6. Esprit-Saint ! daigne nous conduire,
Le démon fuira loin de nous ;
Et quoi qu'il fasse pour nous nuire,
Nous pourrons éviter ses coups.

7. Viens ! fais-nous triompher du monde,
Ecarte tous nos ennemis ;
Et de la paix la plus profonde
Que nos triomphes soient suivis.

CXVIII.

1. O toi qui brisas nos chaînes,
Jésus, tout-puissant Sauveur !
Qui dans l'opprobre et les peines
Peux réjouir notre cœur :

2. Par ta grâce salutaire
Accomplis ton œuvre en nous ;
C'est à toi seul à tout faire :
Sois donc, Jésus ! tout en tous.

3. Règne en nous, et crucifie
La chair et sa volonté ;
Fais-nous vivre de ta vie
Dans l'heureuse liberté.

CXIX.

1. Suivons tous chrétiens l'agneau victorieux,
Elevons nos cœurs vers les célestes lieux ;
La vie éternelle
La gloire immortelle ;
Sont devant nos yeux.

2. Là plus de douleurs, plus de deuils, plus de
maux ;
Là plus de péchés, de combats, de travaux ;
Bonheur ineffable,
Foie inéxorrable,
Paix, amour, repos.

3. Attendons ce jour de l'immortalité,
Sous le faix du jour de la calamité ;
Dieu par sa présence,
Change la souffrance,
En félicité.

4. Nous que dans le ciel sa grâce veut bénir,
Sachons ici-bas, l'aimer et le servir ;
De la sainte guerre,
Portons la bannière ;
Jésus va vénir.

5. Tiens nous prêts pour le moment de ton retour,
Fais nous saluer ton bienheureux séjour ;
Viens et glorifie
Ta Sion chérie ;
Fils du Dieu d'amour.

CXX.

Vers Jésus élevons les yeux,
Bientôt ce Roi victorieux
Redescendra du haut des cieux.
Dans cette glorieuse attente,
Que notre âme soit vigilante ;
Soyons prêts, craignons de dormir ;
Chrétiens le Sauveur va venir,
Soyons prêts, craignons de dormir ;
Soyons prêts, soyons prêts,
Chrétiens le sauveur va venir.
Soyons prêts, soyons prêts ;
Chrétiens le Sauveur va venir.

2. Jésus nous a dit qu'ici bas,
Son enfant doit à chaque pas,
S'attendre à de nouveaux combats ;
Mais de ce court pélérinage,
Le terme est là prenons courage ;
Soyons prêts, etc.

3. Nous chantons......et le temps s'enfuit
Ce jour qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah ! jusqu'au jour où nos louanges
S'uniront au concert des anges,
Soyons prêts, etc.

Jésus que ton puissant secours,
De nos instans règle le cours.
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos cœurs de sagesse.
Toi, qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts selon ton désir,
Pour le jour où tu dois venir :
Tiens-nous prêts selon ton désir
Tiens-nous prêts, tiens-nous prêts,
Pour le jour où tu dois venir.
Tiens-nous prêts, tiens-nous prêts.

CXXI.

Du rocher de Jacob, toute l'œuvre est parfaite ;
Ce que sa bouche a dit sa main l'accomplira.
Alléluia ! Alléluia !
Alléluia ! Alléluia !
Car il est notre Dieu, car il est notre Dieu ;
Car il est notre Dieu, notre haute retraite.

2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! Alléluia !
Alléluia ! Alléluia !
Car il est notre espoir, Car il est notre espoir ;
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre ;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! Alléluia !
Alléluia ! Alléluia !
Les méchans devant lui, les méchans devant lui ;
Les méchans devant lui, s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulchre aussi connaîtra sa victoire ;
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! Alléluia !
Alléluia ! Alléluia !
Pour nous ses rachetés, pour nous ses rachetés ;
Pour nous ses rachetés, la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Eternel, notre Père !
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera ;
Alléluia ! Alléluia !
Alléluia ! Alléluia !
Triomphons en Jésus, triomphons en Jésus ;
Triomphons en Jésus, et vivons pour lui plaire.

CXXII.

AU BAPTÊME D'UN ENFANT.

Nous te consacrons cet enfant,
Que ta grâce a donné ;
Divin Jésus, en l'embrassant,
Bénis ce nouveau né ;
Bénis ce nouveau né.

2. Qu'il ait part au règne éternel
Acquis par ton trépas ;
Que ton amour tout paternel,
L'y prépare ici bas :
L'y prépare ici-bas.

3. Qu'il soit régénéré par toi
Son puissant Rédempteur;
Qu'il vive et marche sous la loi
Du grand consolateur ;
Du grand consolateur.

4. Qu'il vive en ce monde étranger,
En citoyen des cieux,
Suivant les pas du bon Berger,
Avec un cœur joyeux,
Avec un cœur joyeux.

TABLE DES CANTIQUES.

ERRATA—Cant. VI. verset 3ème « Il nous fait sacrificateurs :"—Cant. VII. verset 3ème. « N'ont qu'une foi mal assurée :"—Cant. IX. verset 12ème. « Que ta bonté réserve aux tiens.—
Cant. XII. verset 1er. Pour appaiser et ta soif et ta faim.—Cant. XVIII. verset 6ème. « Accorde-moi, mon Dieu ! d'heureuses destinées."—
Cant. XXI. verset 2. « De suivre en toute chose." —Cant. LXXV. verset 1er. « Dans tes sentiers loin de l'erreur." Cant. XCV. verset 7. « Ne tue et n'offense personne." Cant. XCVIII. verset 1er. « Ah ! que d'ennuis j'ai trouvé dans le monde." Cant. CII. verset 2. « Comme un courrier en ce monde ils passèrent."—

Il nous fait
e. " N'ont
erset 12ème.

t ta soif et
" Accorde-
"—
ute chose."
sentiers loin
' Ne tue et
verset 1er.
le monde."
rrier en ce